the Jane Goodall Institute of Canada
FOR WILDLIFE RESEARCH, EDUCATION AND CONSERVATION

L'éducation au service de la Terre
LST

Protection de notre eau sacrée

UN GUIDE EN 12 ÉTAPES

Un guide en vue d'aider les jeunes des Premières nations, des Métis et des Inuits à susciter des changements constructifs dans leur collectivité

Avec l'appui de : RBC Projet Eau bleue RBC TRICO

Table des matières

Institut Jane Goodall **3**

L'éducation au service de la Terre **4**

Aperçu : éléments clés du présent guide **6**

Partie 2 : Le processus d'action 8

Qu'est-ce qu'un plan d'action? **8**
Les 12 étapes du processus d'action significatif! **8**
Comment utiliser ce processus d'action **10**
Les 12 étapes d'un plan d'action **10**
Participation significative de l'élève **18**

A. Activités qui soutiennent les 12 étapes du processus de plan d'action 19

B. Outils d'évaluation 71

Annexes 73

Annexe A : Liens avec le curriculum de l'Ontario 73

Annexe B : Traiter de questions sensibles 74

Annexe C : Plus que deux perspectives 76

Annexe D : Information générale au sujet des polluants dans l'eau 77

Annexe E : Histoires orales et écrites 82

Institut Jane Goodall

L'institut Jane Goodall du Canada (JGI) se consacre à la recherche, à l'éducation et à la préservation de la faune sauvage. L'institut encourage tous actes compatissants posés en toute connaissance de cause et visant à améliorer l'environnement que tous les êtres vivants sur la terre ont en partage, et reconnaît l'importance des connaissances locales et autochtones sur l'élaboration et la mise en œuvre de projets de développement.

Les travaux de l'Institut Jane Goodall en Afrique visent essentiellement à impliquer les villages et aînés locaux. Discussions avec les communautés et cartographie communautaire participative constituent le point de départ d'un bon nombre de projets. Celles-ci établissent les bases des connaissances partagées et autochtones pouvant servir à construire des projets grâce à la Conservation axée sur les communautés (CCC). Modèle multidisciplinaire, la Conservation axée sur les communautés vise à protéger les écosystèmes et à préserver la biodiversité, tout en améliorant les niveaux de vie. Cette approche repose sur la capacité des communautés locales à gérer de manière durable leurs ressources naturelles, tout en répondant de façon simultanée à leurs besoins socioéconomiques, sanitaires et en matière d'éducation. L'approche « CCC » reconnaît que les communautés ne sont ni homogènes, ni statiques, et de ce fait met en œuvre des stratégies dynamiques et inclusives visant à autonomiser, à renforcer les capacités et à formuler des solutions pertinentes et efficaces.

Les programmes de formation de JGI à travers le monde visent à défendre la citoyenneté responsable; les enfants et les jeunes qui comprennent l'interconnexion entre l'environnement, la société et l'économie et qui disposent des compétences, des valeurs et des connaissances nécessaires pour entreprendre des actions éthiques liées au développement durable ayant trait au développement communautaire et aux enjeux de conservation. JGI atteint cet objectif en fournissant le perfectionnement professionnel, des ressources et du soutien aux éducateurs.

Pour de plus amples informations sur les possibilités de perfectionnement professionnel et pour télécharger nos ressources destinées aux enseignants, veuillez visiter le site www.rootsandshoots.ca.

ON POURRAIT ALLOUER DES FONDS AFIN D'APPUYER DES PROJETS D'OUVRAGES HYDRAULIQUES REALISES PAR LES JEUNES ET ELABORES A L'AIDE DU PRESENT GUIDE!

JGI offre des fonds pour la réalisation de projets qui répondent aux problèmes communautaires. JGI attache une grande importance au processus de planification d'actions menées par les jeunes.

Les candidats à un financement doivent démontrer que le projet proposé est mené par des jeunes et que les activités issues du présent guide ont servi à développer des compétences, valeurs et connaissances spécifiques grâce au processus de planification d'action.

Pour un complément d'informations, veuillez envoyer un courriel à roots_shoots@janegoodall.ca

L'éducation au service de la Terre

Transformation du système d'éducation au Canada

L'Éducation au service de la Terre (LSF) est un organisme de bienfaisance canadien, créé en 1991 dans le but de préparer les jeunes à devenir des citoyens responsables dotés des connaissances, compétences, valeurs, perspectives et pratiques nécessaires pour relever les défis économiques, sociaux et environnementaux croissants du 21e siècle.

LSF travaille en collaboration avec les éducateurs, les élèves, les parents, le gouvernement, les membres de communautés et les chefs d'entreprises afin d'intégrer les concepts et principes de développement durable dans la politique de l'éducation, les programmes scolaires, la formation des enseignants et les actions menées par les élèves partout au Canada. Veuillez visiter le site www.lsf-lst.ca.

Pour assister les éducateurs dans l'intégration des concepts liés au développement durable dans leur pratique pédagogique, LSF a créé le répertoire *Ressources pour repenser*. *Ressources pour penser* (R4R) est une base de données gratuite en ligne constituée de centaines de ressources pédagogiques. Les éducateurs peuvent y rechercher les plans de cours liés au programme scolaire et revus par des pairs de très grande qualité ainsi que de la littérature pour enfants portant sur les dimensions environnementales, sociales et économiques étroitement imbriquées de notre monde. Ces ressources encouragent un apprentissage interdisciplinaire à vocation pratique. Les enseignants peuvent effectuer des recherches par compétence, par sujet, par niveau et par question de développement durable. Ressources disponibles en anglais et en français. Veuillez visiter le site www.R4R.ca.

L'ÉDUCATION AU SERVICE DE LA TERRE (LST) PROPOSE DES SUBVENTIONS AUX PROJETS D'ACTION QUI VISENT DES ENJEUX ET DES PRÉOCCUPATIONS LIÉS À L'EAU ET QUI SONT ÉLABORÉS ET MENÉS PAR DES ÉLÈVES À PARTIR DE CE GUIDE!

L'éducation au service de la Terre (LST) propose des subventions aux projets d'action à partir des enjeux et des préoccupations liés à l'eau dans le cadre de son *Projet EAU – pour l'amour de l'eau*.

Les projets soumis aux demandes de fonds dans le cadre du Projet FLOW seront de nature interactive et pédagogique. En outre, ils viseront à corriger un problème local par une campagne de sensibilisation ou autre volet d'action. Se renseigner davantage au site Web suivant : www.r4r.ca/project-flow.

Remerciements

Auteur principal : Teri Burgess, *L'Éducation au service de la Terre*

Gestionnaires de projets :

- Pam Schwartzberg, directeur général, *L'Éducation au service de la Terre*
- Carissa MacLennan, directeur de l'Éducation et de l'engagement des jeunes, l'*Institut Jane Goodall* du Canada

Réviseurs principaux et éditeurs de contenu :

- Tracy Coates, consultant de direction
- Elder Pauline Shirt, Première nation Cri-des-plaines
- Carissa MacLennan, directeur de l'Éducation et de l'engagement des jeunes, l'*Institut Jane Goodall* du Canada
- Pam Schwartzberg, directeur général, *L'Éducation au service de la Terre*

Édition, conception et images de couverture: Annette Dubreuil, Marketing, Communication et développement, *L'Éducation au service de la Terre*

JGI et LSF voudraient remercier très sincèrement un groupe *de personnes sages et dévouées, faisant partie ou non des Premières Nations/Métis/Inuits (PNMI), qui ont contribué à l'élaboration de ces ressources :*

- Shelly Moore-Frappier, Éducateur
- Jennifer Petahtegoose, enseignant en études de langues et de cultures autochtones, St. Charles College
- Mélanie Smits, conseillère en éducation autochtone, Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
- Maureen Peltier, Centre des ressources halieutiques d'Anishinabek/Ontario
- Ashley Larose, M.Sc., Éducation et programmes pour le Nord, Science North

Nous souhaitons également remercier les organismes suivants pour leur soutien à l'élaboration de ces ressources :

- Science North
- Rainbow District School Board
- Sudbury Catholic District School Board
- Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Nous aimerions remercier particulièrement les organismes suivants pour leur soutien :

- RBC Blue Water Project
- Aboriginal Affairs and Northern Development
- The Trico Foundation
- Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Figure 1 – Des élèves de l'école primaire Ron Brent vérifient la présence d'insectes. Prince George, C-B.

Aperçu : éléments clés du présent guide

1. Liens avec le programme d'études de l'Ontario

Le présent guide permet aux élèves d'atteindre les objectifs du programme d'études de l'Ontario. Il ne s'agit pas d'une option « facultative ». Les élèves apprennent « grâce à » l'élaboration et la mise en œuvre de leurs projets d'action, au lieu de « à propos de » d'action. Voir Annexe A pour trouver les liens avec le programme d'études spécifique de l'Ontario.

2. Liens avec les programmes destines aux jeunes pour les animateurs de programmes

Les projets d'action permettent d'enrichir les connaissances, compétences et attitudes qui sont au cœur d'un bon nombre de programmes destinés aux jeunes. Projets d'action permettent de:

- acquérir les aptitudes à la communication
- perfectionner les aptitudes de réflexion critique
- acquérir des compétences en leadership
- aider les jeunes à identifier les choses qui ont de l'importance pour eux et les inciter à réfléchir grâce au processus requis pour apporter des changements positifs
- offrir aux jeunes des possibilités de faire l'expérience du succès significatif
- offrir aux jeunes la possibilité d'en apprendre sur les enseignements spirituels des PNMI et de les comprendre, y compris l'enseignement selon lequel tous les êtres vivants sont dotés d'un Esprit

3. On pourrait allouer des fonds afin d'appuyer des projets d'ouvrages hydrauliques realises par les jeunes et élaborés à l'aide du present guide!

- JGI offre des fonds pour la réalisation de projets qui répondent aux problèmes communautaires et qui sont réalisés par des jeunes.
- Les candidats à un financement doivent démontrer que le projet proposé est mené par des jeunes et que les activités issues du présent guide ont servi à développer des compétences, valeurs et connaissances spécifiques grâce au processus de planification d'action. Pour un supplément d'informations, veuillez envoyer un courriel à info@lsf-lst.ca ou à roots_shoots@janegoodall.ca

Figure 2 – Des élèves de l'école primaire Ron Brent attrapent des insectes. Prince George, C-B.

4. Importance des projets hydrauliques realizes par les jeunes

Projets d'action :

- offrent des possibilités *authentiques, pertinentes, significatives* pour apprendre et pour assumer des responsabilités et font naître *des relations naturelles entre* les personnes au sein de l'école/du programme et leur communauté
- peuvent permettre de montrer aux jeunes et à la communauté en général ce que comporte en profondeur la citoyenneté active. Cela augmente la probabilité de l'engagement future des participants envers toutes actions ultérieures, du développement des compétences, connaissances et attitudes nécessaires pour l'avènement de la citoyenneté active
- sont empiriques et adaptés à divers styles d'apprentissage
- éclairent le caractère transdisciplinaire et profondément interconnecté des problèmes réels
- peuvent offrir aux élèves des occasions pour tomber sous le charme de la Terre — ce qui peut alors constituer un facteur d'action

Le processus d'action

Qu'est-ce qu'un plan d'action?

Les *activités* et les *plans d'action* font appel à l'expérience. Une « activité » amusante et mobilisante, tout en étant basée sur du travail pratique, n'est pas nécessairement un plan d'action. Par exemple, le nettoyage d'un rivage, organisé par des adultes sans consultation avec des élèves et qui ***ne*** répond ***pas*** aux préoccupations de ces derniers, n'est pas un plan d'action. En revanche, un plan d'action mobilise les élèves tout au long du processus, et ce, de manière significative. Le continuum suivant illustre certaines des différences entre « activité » et « plan d'action ».

Les 12 étapes du processus d'un plan d'action significatif!

Les enseignements du cercle d'influences sont vastes et comprennent la connaissance de nombreux sujets, par exemple, nos origines et notre avenir. Il y a sept directions sacrées, dont quatre sont représentées dans le cercle d'influences par les quatre points cardinaux et les couleurs jaune, rouge, noir et blanc. « Les sept étapes de la vie sont aussi représentées dans le cercle d'influences. Elles débutent à l'Est et traversent le cercle jusqu'à l'Ouest. Les sept étapes de la vie sont : la Bonne Vie, la Vie accélérée, la Vie errante, les Étapes de la Vérité, de la Planification, et de l'Action, et la Vie d'Aîné. »[9]

Les enseignements au sujet des quatre directions sacrées et des sept étapes de la vie du cercle d'influences permettent de comprendre les 12 étapes du processus de plan d'action.

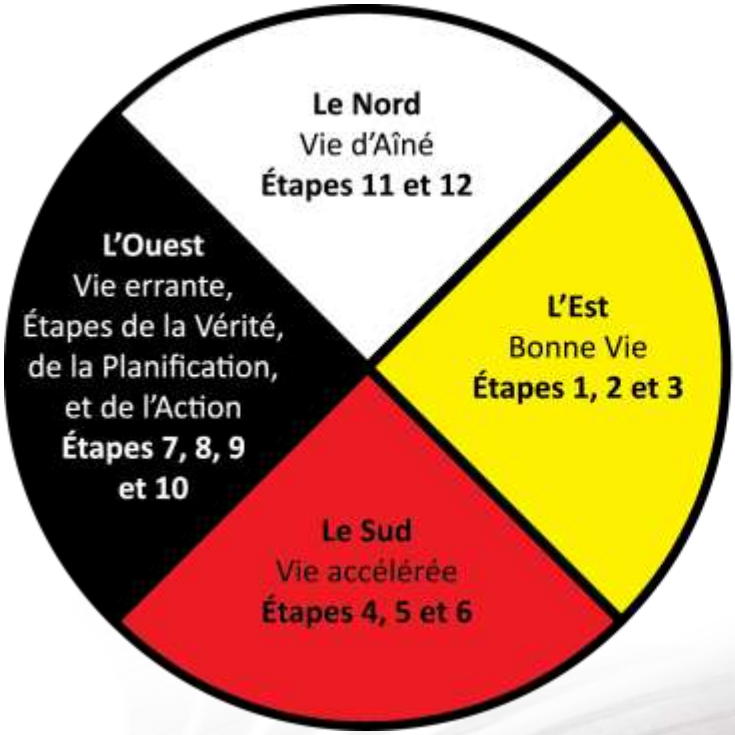
- **L'Est (jaune) :** c'est l'endroit où tout commence, là où le soleil se lève, il représente la naissance et la petite enfance (les sept premières années de la vie), c'est là que débute ton cheminement. De cette façon, il se rapporte aux étapes 1, 2 et 3 du processus d'action.
    - Étape 1 : Décider des buts, des paramètres et d'un plan d'évaluation
    - Étape 2 : Choisir un enjeu
    - Étape 3 : Accroître la compréhension

[9] Lillian Pitawanakwat, Ojibwe Four Directions Teachings. En ligne à : http://www.fourdirectionsteachings.com/transcripts.html

- **Le Sud (rouge) :** représente l'adolescence (la Vie accélérée), l'apprentissage, le fait de repousser les limites et la découverte de qui tu es et où tu es. De cette façon, il se rapporte aux étapes 4, 5 et 6 du processus d'action.
    - Étape 4 : Formuler des idées d'action
    - Étape 5 : Choisir une action et établir un plan
    - Étape 6 : Trouver la motivation

- **L'Ouest (noir) :** représente l'âge adulte (la Vie errante, les Étapes de la Vérité, de la Planification, et de l'Action), c'est un lieu de connaissance, où nous mettons en pratique les connaissances acquises au cours des étapes précédentes. De cette façon, il se rapporte aux étapes 7, 8, 9 et 10 du processus d'action.
    - Étape 7 : Définir et mesurer le succès
    - Étape 8 : Identifier les obstacles et le soutien
    - Étape 9 : Enseigner/Acquérir des compétences
    - Étape 10 : Agir!

- **Nord (blanc) :** représente la Vie d'Aîné et le besoin de réflexion, d'examen et de préparations pour avancer et passer au cheminement suivant. De cette façon, il se rapporte aux étapes 11 et 12 du processus d'action. C'est l'occasion de réfléchir sur ce que nous avons appris et de célébrer de telles connaissances, et c'est aussi l'occasion de nous préparer à partager notre savoir avec les autres.
    - Étape 11 : Célébrer
    - Étape 12 : Réfléchir



Étape 1 : Décider des buts, des paramètres et d'un plan d'évaluation
Étape 2 : Choisir un enjeu
Étape 3 : Accroître la compréhension
Étape 4 : Formuler des idées d'action
Étape 5 : Choisir une action et établir un plan
Étape 6 : Trouver la motivation
Étape 7 : Définir et mesurer le succès
Étape 8 : Identifier les obstacles et le soutien
Étape 9 : Enseigner/Acquérir des compétences
Étape 10 : Agir
Étape 11 : Célébrer
Étape 12 : Réfléchir

Comment utiliser ce processus d'action

Chaque mesure à prendre est décrite ci-dessous. Après l'aperçu étape par étape, il y a une section d'activités. Les activités t'aident à faciliter chaque étape du processus d'action.

Tout au long du processus d'action :

- Cherche les occasions permettant aux Aînés et Enseignants initiés aux valeurs traditionnelles des Premières nations, des Métis et des Inuits d'étayer ton travail.
- Incorpore les pratiques qui honorent et encouragent diverses manières d'apprendre
  Par exemple :
  - Concentre-toi sur des personnes et des relations plutôt que sur l'information.
  - Utilise les outils visuels, les organisateurs visuels.
  - Cherche les occasions de répondre aux attentes du programme en travaillant sur l'ensemble du plan d'action. Ne sors pas du contexte du projet lorsque tu enseignes.
  - Exige un temps de réflexion pendant tout le processus et à la fin du projet.
  - Respecte le besoin des participants de parler entre eux.
  - Inclus des histoires orales et écrites. Voir l'annexe E.
  - Cherche les occasions d'apprendre et de démontrer l'apprentissage par les arts.
  - Fais participer les élèves à la collectivité et à l'environnement qu'ils étudient.

Les douze étapes d'un plan d'action

ÉTAPE 1: Décider des buts, des paramètres et d'un plan d'évaluation

- Il est important que tu clarifies les buts et les paramètres du projet, de sorte que tu puisses : les communiquer clairement aux jeunes.
- Être constant avec les jeunes. Ceci stimulera la confiance.
- Établir tes propres limites de façon réfléchie. Dépasse-toi pour offrir aux jeunes le plus de pouvoir possible et le plus de choix possible dans le processus.

Travaille bien chacune des étapes ci-dessous.

i. En tant qu'animateur, décide de tes propres objectifs — pourquoi facilites-tu un plan d'action?

ii. Décide de tes priorités. Par exemple, ce qui compte pour toi ***avant tout***, est-ce :
   a. d'aborder une partie du contenu du programme d'études en particulier?
   b. d'aider tes élèves à acquérir une compétence précise?
   c. d'aider tes élèves à réussir?
   d. ou… autre chose?

iii. Offre du tabac à un Aîné pour lui demander de te guider dans ton travail.

iv. Décide de la façon dont tu évalueras le succès remporté dans le contexte du projet – du point de vue d'un animateur (les participants détermineront également des indicateurs de succès de leur point de vue, dans l'étape 7) :

   a. Fixe des buts modestes et crée un processus que tu pourras gérer – mets toutes les chances dans ton côté. Si tout va bien, c'est le premier de nombreux plans d'action que tu faciliteras.

v. Si tu es un professeur, le groupe sera-t-il ta classe ou un club hors programme?

vi. Fixe tes propres limites :

   a. Envisage d'organiser l'activité « Que pardonnerais-tu? » (page 20) seul ou avec tes collègues.
   b. Lis la section *Traiter de questions sensibles* qui se trouve à l'Annexe B du présent guide.

vii. Consulte les mentors et/ou les mentorés.

Reporte-toi à ce symbole tout au long du guide. Il indique les activités qui se prêtent bien au partage avec des mentors.

viii. Sois prêt à faciliter une discussion avec le groupe sur la façon avec laquelle tu veux que ton équipe travaille :

   a. Quel modèle de prise de décision emploierais-tu? (par exemple, prise de décision à la majorité, prise de décision par consensus, etc. – voir l'activité à la page 56 de ce guide)
   b. Quand et combien de fois tiendras-tu une réunion?
   c. De quelle façon les discussions seront-elles tenues pour encourager le dialogue constructif?
      i. Voir l'information sur le dialogue délibératif et le débat à l'Annexe C.

Réfléchis à ton rôle dans le groupe :

- Voir « échelle de la participation significative de l'élève » qui se trouve à la page 18.
- La facilitation efficace des plans d'action exige que l'animateur évolue tout au long du continuum et passe d'un rôle de chef d'orchestre conventionnel à un rôle d'entraîneur. La tâche est considérable! Un rôle d'animateur aide à répartir le pouvoir de manière plus égale. Pose-toi les questions suivantes :
  - Que fais-tu déjà pour soutenir la relation de coaching?
  - Qu'est-ce qui devra changer afin que tu puisses être un entraîneur plutôt qu'un chef d'orchestre?
  - Quelles compétences devras-tu travailler pour être un entraîneur efficace?

- Comment les jeunes percevront-ils ce changement de dynamique?
- Quelle influence les expériences passées des élèves (à la maison, avec les autres professeurs, etc.) auront-elles sur leur perception, leurs sentiments à l'égard de ce type de relations?
- Quelles aptitudes les élèves doivent-ils développer afin de tirer efficacement parti de la nouvelle dynamique de partage du pouvoir?

Crée un plan d'évaluation (pour des plans d'action facilités en classe)

- Énumère les connaissances et les compétences que tu désires évaluer.
- *Voir les outils d'évaluation à la page 71*.
- Crée ton plan d'évaluation.
- À vérifier : ton plan d'évaluation est-il adapté à tes priorités pour ce projet? Assure-toi que tu établis implicitement aussi bien qu'explicitement l'ordre de priorité des buts fixés du projet (p. ex., évite de dire que l'objectif principal du projet est de renforcer les habilités de communication alors que tu évalues seulement la connaissance scientifique au sujet de la question).

ÉTAPE 2 : Choisir un enjeu

a) Au besoin, expose les élèves à différents enjeux liés à l'eau auxquels fait face ta communauté (si tes élèves sont déjà au courant de plusieurs enjeux différents liés au concept de la durabilité, tu peux passer directement à la prochaine étape). Tu pourrais faire ceci en :

   i. Utilisant l'activité 2E à la page 30 au sujet de l'impact qu'on les différents polluants courants sur l'eau.

   ii. Participant à une conférence à laquelle sont abordés différents enjeux. Visite le site http://resources4rethinking.ca/fr/ecoleaugue pour savoir si LST organise un forum de la jeunesse, ou communique avec roots_shoots@janegoodall.ca pour savoir si JGI organise une conférence dans ton secteur.

b) Pour décider d'un ***enjeu*** lié à l'eau qui est important pour le groupe, tu peux choisir de faire une ou plusieurs des activités suivantes :
   - Activité Ligne de valeur à la page 23
   - Activité Visualiser un changement à la page 26
   - Une vérification de l'environnement et de la justice sociale à ton école (envoyer un courriel à Teri Burgess, à l'adresse teri@lsf-lst.ca pour obtenir un exemple de vérification)

Au besoin, aide les jeunes à faire la différence entre les symptômes et les causes premières de l'enjeu. Pour ce faire, tu pourrais commencer par expliquer un exemple qui touche les élèves (par exemple, de mauvais résultats scolaires). La feuille d'activité 31 « *Explorer les causes premières* » peut être utilisée pour aider les jeunes à faire cela.

PROBLÈME	SYMPTÔMES POSSIBLE (=quelque chose se produit en raison de quelque chose d'autre – mais ce n'est pas la cause réelle)	CAUSES PREMIÈRES POSSIBLES (=la cause sous-jacente de quelque chose. Si elle changeait, le problème serait résolu.)
Les élèves viennent à l'école sans nourriture saine.	▪ Les élèves peuvent avoir des hauts et des bas extrêmes et peuvent avoir de la difficulté à se concentrer en raison d'un excès de sucre et de caféine. ▪ Il peut y avoir beaucoup de d'emballages de nourriture jetés dans les pupitres ou sur le sol de la cour d'école.	▪ Un manque de connaissances sur les bons choix alimentaires. ▪ Un manque de temps à la maison pour expérimenter et faire des choix alimentaires sains. ▪ Un manque d'argent pour acheter des aliments sains.

Pour choisir ton ***enjeu***, tu pourrais envisager d'employer la prise de décision par consensus. (Voir la page 56 de ce guide pour obtenir de l'aide.)

c) Explore la raison pour laquelle les élèves sont préoccupés par cette question. Prends le temps de bien faire cette activité. La préoccupation des élèves quant à la question est le feu qui donnera aux élèves la volonté de travailler. Le fait d'écouter ce feu les aidera à agir dans un dossier futur, même si tu n'es pas là pour alimenter la flamme.

Tu pourrais vouloir employer les activités suivantes :

- Activité 2C : Visualiser un changement pour une école à la page 26
- Activité 2D : Pourquoi s'en faire? Quelles seraient les conséquences? à la page 27
- Activité 2E : De quelle façon cela s'est-il retrouvé dans l'eau? à la page 30

ÉTAPE 3 : Accroître la compréhension

- Consulte les Aînés
- Consulte les histoires et les enseignements traditionnels
- Explore les façons de comprendre la nature des Premières nations, des Métis et des Inuits
- Vois les activités à la page 83 pour t'aider dans le processus de recherche
- Qu'est-ce qui a déjà été fait sur cette question? Quels enseignements peux-tu tirer de ces expériences?
- Y a-t-il quelqu'un d'autre dans ta collectivité qui travaille déjà sur la question ou qui a des connaissances pouvant t'aider? Ne te sens obligé de réinventer la roue!

ÉTAPE 4 : Formuler des idées d'action

1. En tant que groupe, explorez les types de projets qui peuvent être entrepris au moyen de plans d'action. (Voir les activités à la page 38)
2. Brassez des idées d'***action***. Que pourrait faire ton groupe à propos de cette question? Voir le point 4 dans le Modèle de planification de projets à la page 45.
3. En tant que groupe, échangez des idées et décidez des critères que vous utiliserez pour choisir une ***action***. Pour obtenir de l'aide, voir les critères dans le tableau ci-dessous.

ÉTAPE 5 : Choisir une action et établir un plan

- Choisis une action (voir le tableau qui guide les élèves dans le processus de sélection d'action au point 6 du Modèle de planification à la page 45). Tu voudras peut-être utiliser le modèle de prise de décision par consensus pour choisir le plan d'action. L'activité à la page 108 t'aidera à apprendre aux jeunes à établir le consensus.

Critères possibles de sélection d'action	
✓ Cette action correspond-elle à mes propres valeurs? ✓ Un Aîné ou un chef de communauté croit-il que cette action est une bonne idée? ✓ Disposons-nous de ressources appropriées et de renseignements pertinents? ✓ Pouvons-nous terminer une partie importante de ce projet dans les délais? ✓ Parmi les actions offertes, celle que le groupe a choisie est-elle la plus efficace? ➢ S'attaque-t-elle à la cause profonde du problème plutôt qu'à un symptôme seulement? ➢ Est-elle concrète et donc crédible? ✓ Cette action a-t-elle des conséquences écologiques? Si oui, quelles sont-elles? ✓ Cette action a-t-elle des conséquences juridiques? Si oui, quelles sont-elles? ✓ Cette action a-t-elle des conséquences sociales? Si oui, quelles sont-elles? ✓ Des relations précieuses sont-elles nouées à cause du projet?	✓ Cette action aura-t-elle des conséquences économiques? Si oui, quelles sont-elles? ✓ Les valeurs personnelles des membres du groupe soutiennent-elles cette action? ✓ Cette action s'attaque-t-elle à des causes à court ou à long terme? ✓ Le groupe a-t-il les compétences nécessaires pour accomplir cette action? ✓ Le groupe a-t-il le courage d'accomplir cette action? ✓ Quels seront les avantages pédagogiques obtenus? ✓ Les gens se sentiront-ils habilités par leur travail sur ce projet? ✓ L'action semble-t-elle être une bonne idée?

- Une fois que tu as choisi le plan d'action, décide si tu dois faire plus de recherche liée à l'action en particulier. Par exemple, dans le but de protéger les eaux souterraines, si les élèves souhaitent encourager la communauté à cesser de jeter des matières dangereuses dans le site d'enfouissement, ils devront peut-être découvrir différentes options en matière de recyclage et d'élimination des déchets pour des produits comme les batteries et l'huile à moteur.
- En tant que groupe, faites un plan très détaillé comprenant des échéanciers et indiquez clairement qui fait quoi. Voir le point 16 dans le Modèle de planification de projets à la page 45.

- Affiche le plan à un endroit où tout le groupe y a accès. Reporte-toi souvent au plan et fais des ajustements au besoin.
- Crée des étapes importantes qui peuvent être célébrées au fur et à mesure et qui t'aideront à suivre tes progrès.

ÉTAPE 6 : Trouver la motivation

En laissant aux jeunes le choix de l'enjeu, on améliore de façon inhérente leur motivation; cependant, chacun a parfois besoin d'un peu plus de motivation. Ainsi, tiens compte des suggestions ci-dessous.

Donne le temps aux élèves de décrire les raisons pour lesquelles ils se ***préoccupent*** de la question qu'ils ont choisie. Ce sera la base de la motivation à laquelle tu auras recours tout au long du plan – il faut prendre le temps de bâtir cette motivation et s'y référer souvent. Tu peux faire cela des manières suivantes :

- Rends visite aux humains importants et autres animaux et/ou endroits que tu travailles à protéger. Songe à inviter un Aîné ou un Enseignant initié aux valeurs traditionnelles à faire une promenade avec toi. Tu pourrais demander à l'Aîné ou à l'Enseignant initié aux valeurs traditionnelles de parler des activités traditionnelles sur les terres, de l'utilisation traditionnelle des plantes ou des histoires au sujet des plantes et animaux.
- Crée une peinture murale en groupe sur la raison pour laquelle tu te préoccupes de cette question. Affiche la peinture à un endroit très visible, un endroit où les jeunes et autres personnes peuvent bien voir la peinture.
- Prends et affiche des photos des humains importants et d'autres animaux et/ou endroits que tu travailles à protéger.
- Encourage les élèves à sortir et à profiter du plein air – aussi souvent que possible, pas seulement lorsque c'est nécessaire.
- Informe les élèves de ce qui se passe à l'extérieur (voir les ressources suivantes : *Sortez dehors* [bouton jaune dans la version française du site Web www.resourcesforrethinking.ca], *Up North* et *Up North Again* par Doug Bennet et Tim Tiner et *Backyard Almanac* par Larry Weber).

ÉTAPE 7 : Définir et mesurer le succès

Il est important de définir et de mesurer le succès de sorte que :

- le succès soit réalisable;
- le succès soit reconnaissable;
- tu saches si ta stratégie est réussie pour que tu puisses ainsi utiliser cette information dans la planification de futurs projets.

La définition du succès est particulièrement importante lorsqu'on travaille avec des élèves des Premières nations, des Métis et des Inuits parce que les méthodes occidentales de définition

du succès ne reflètent pas nécessairement les valeurs et les croyances des collectivités des Premières nations, des Métis et des Inuits et sont peut-être différentes des définitions du succès traditionnelles des Premières nations, des Métis et des Inuits.

Aide les jeunes à choisir des buts qui leur conviennent. Par exemple, dans le cas d'une campagne contre la marche au ralenti des automobiles, le « succès » signifie-t-il que 100 % des visiteurs à l'école ne font jamais tourner leur voiture au ralenti? Est-ce réaliste de penser ainsi? Est-ce constructif? Le succès signifie-t-il que la plupart des élèves impliqués dans le projet deviennent confortables et efficaces lorsqu'ils informent des personnes qu'ils ne connaissent pas très bien?

En tant que groupe, choisissez les définitions du succès qui conviennent et qui motivent. Évalue de façon formelle ton « succès » par rapport aux critères que les élèves ont établis dans le plan d'action (voir point 16 dans modèle de planification d'action à la page 45) au moins une fois ***avant*** la fin du projet et à la fin du projet.

ÉTAPE 8 : Identifier les obstacles et le soutien

Examine les obstacles et le soutien qui peuvent influencer ton succès et réfléchis à des manières productives d'y faire face. (Voir l'activité d'analyse de champ de force à la page 55).

Encourage les élèves à considérer des perspectives multiples. Accorde moins d'attention à l'opinion et à l'argument, ou au vrai et au faux, et encourage les élèves à partager leurs idées et à stimuler leur réflexion par la discussion avec d'autres.

Explore les relations existant entre les concepts. Encourage les jeunes à aller au-delà de la pensée dichotomique (ceci OU cela). Consulte l'Annexe C.

ÉTAPE 9 : Enseigner/Acquérir des compétences

Décide des compétences et des connaissances dont les personnes dans le groupe ont besoin pour mener le projet à bien et enseigne-leur ces compétences (par exemple, techniques d'entrevue, rédaction de lettre, etc.).

Demande aux Aînés et à d'autres membres de ta collectivité de t'aider à apprendre les protocoles communautaires et à enseigner de nouvelles compétences.

Rappelle-toi qu'un des buts du projet est de faire en sorte que les élèves se sentent équipés, prêts et motivés à faire un autre projet.

ÉTAPE 10 : Agir!

a. **Passe en revue le plan d'action :** En tant que groupe, examinez votre plan d'action souvent et mettez-le à jour au besoin. Évalue de façon formelle ton succès par rapport aux critères que les jeunes ont élaborés dans le plan d'action au moins une fois ***avant*** la fin du projet et à la fin du projet.

b. **Réfléchis :** Invite les jeunes à réfléchir à ton plan d'action *tout au long du processus*. Où en es-tu? Y a-t-il des modifications à apporter pour améliorer ton projet? Voir la page 67.

c. **Consigne tes progrès :** Invite les jeunes à inscrire, à tour de rôle, ce que vous faites dans un journal de bord de groupe et ce qu'ils en pensent. L'information et les réflexions seront utiles à :
    i. Ton propre groupe à la fin du projet;
    ii. Toi pour le prochain projet que tu faciliteras.
    iii. Un autre groupe qui voudra réaliser un projet semblable quand il entendra parler du tien.

ÉTAPE 11 : Célébrer

Célèbre les étapes marquantes en cours de route et à la fin du projet. Examine tes objectifs pour le projet (étapes 1 et 7) pour célébrer différents types d'accomplissements, par exemple, une discussion stimulante et efficace, de nouvelles compétences, ou l'appui récemment obtenu de quelqu'un qui faisait obstacle auparavant.

Pense à axer la célébration sur les arts : tu pourrais chanter des chansons, composer une chanson, créer une vidéo musicale, mettre sur pied une représentation théâtrale, créer une danse, créer un présentoir de photographies, créer une peinture murale multimédia. Ces créations peuvent être petites ou grandes… pourvu que tu célèbres.

partage la création que tu désires célébrer avec ta communauté locale et avec le grand public en l'affichant sur la page Facebook de JGI, en utilisant le hashtag #projectblue : https://www.facebook.com/JaneGoodallCAN?ref=ts&fref=ts

Invite un Aîné à diriger la célébration.

ÉTAPE 12 : Réfléchir

Facilite une activité officielle de réflexion à la fin du projet. Songe à employer les arts créatifs pour véhiculer au moins une des réflexions. Voir les *activités à la page 67* pour obtenir des suggestions.

Figure 3 – œuvre de Blake Debassige

FÉLICITATIONS!
Termine et répète l'opération.

Participation significative de l'élève

« L'échelle de la participation » de Roger Hart comporte les échelons suivants[10] *:*

Les élèves lancent le projet. Les élèves participent au processus décisionnel avec les adultes.

Les élèves lancent et dirigent le projet.

Les adultes lancent le projet. Les élèves participent au processus décisionnel avec les adultes.

On consulte et on informe les jeunes.

Les jeunes sont bien informés et ont un rôle assigné significatif.

Quota ethnique — La participation des élèves semble significative, mais elle ne l'est pas.

Décoration

Manipulation

[10] Tiré de : Hart, Roger (1997). *Children's Participation: The Theory and Practice of Involving Young Citizens in Community Development and Environmental Care.*

A. Activités qui soutiennent les 12 étapes du processus de plan d'action

Étape 1 : Décider des paramètres 20

Activité 1A : Que pardonnerais-tu ou ne pardonnerais-tu pas?.....20

Étape 2 : Choisir un enjeu 22

Activité 2A : Pourquoi s'en faire? À quoi cette image me fait-elle penser?.....22

Activité 2B : Activité Ligne de valeur.....23

Activité 2C : Visualiser un changement pour une école 26

Activité 2D : Pourquoi s'en faire? Quelles seraient les conséquences? 27

Activité 2E : De quelle façon cela s'est-il retrouvé dans l'eau? 30

Étape 3 : accroître la compréhension/Connaître 31

Activité 3A : Visite d'un Aîné.....31

Activité 3B : partager des histoires 31

Activité 3C : Explorer les causes premières 31

Activité 3D : Activité de recherche de napperon 31

Activité 3E : Analyse et évaluation des enseignements.....36

Étape 4 : Formuler des idées d'action 38

Activité 4A : Classement des idées du projet.....38

Étape 5 : Choisir une action et établir un plan 45

Activité 5A : Modèle de planification de projet.....45

Étape 8 : Identifier les obstacles et le soutien..... 55

Activité 8A : Analyse de champ de force - obstacles et défenseurs.....55

Étape 9 : Enseigner/Acquérir des compétences..... 56

Activité 9A : Prise de décision par consensus 56

Activité 9B : Développer ses aptitudes téléphoniques.....59

Activité 9C : Lobbying 62

Activité 9D : Rédiger une lettre.....65

Étape 12 : Réfléchir..... 66

Activité 12A : Questions de réflexion individuelle 67

Activité 12B : Réflexion de groupe 68

Activité 12C : Réfléchir à la fin - Quoi garder/Quoi changer.....69

Étape 1 : Décider des paramètres[11]

Activité 1A : Que pardonnerais-tu ou ne pardonnerais-tu pas?

Que se passe-t-il?

En examinant différents types d'actions que les jeunes peuvent entreprendre, les animateurs et les jeunes peuvent réfléchir à ce qu'ils considèrent personnellement approprié et inapproprié.

Matériel

- Feuille de papier graphique
- Marqueurs
- Une copie du diagramme à la page suivante

Temps requis

30-60 minutes

Procédure

1. Sur la feuille de papier graphique, crée un diagramme de Venn en dessinant deux grands cercles qui s'entrecroisent. Dans un grand cercle, écris « ne pardonnerais pas » et dans l'autre, écris « pardonnerais ». La section où les deux cercles s'entrecroisent au centre du diagramme est utilisée pour les actions que tu pardonnerais si elles étaient changées (« WCIC ») de manière significative (précise le changement nécessaire).

2. Lis chaque action énumérée ci-dessous. Discute de l'action de l'élève et décide si tu pardonnerais l'action décrite.

3. Écris le numéro de l'activité dans la partie correspondante du diagramme de Venn.

4. Après avoir placé toutes les actions numérotées dans les endroits appropriés du diagramme, examine l'ensemble de ton diagramme. Discute des résultats (p. ex., Quels types d'actions sont soutenus? De telles actions amèneront-elles efficacement au changement? Quels types d'actions ne sont pas soutenus? Y a-t-il des paires d'activités pour lesquelles l'action ressemble à l'action de l'autre activité mais le sujet est différent, ce qui fait qu'une action est pardonnée et l'autre pas?).

[11] Adapté d'une activité par David Selby, tiré de l'article « Kaleidoscopic Mindset ».

	Action d'élève
1	Les jeunes suivent une élection locale à toutes ses étapes, interviewant des électeurs dans leur communauté et assistant aux réunions de l'élection locale pour sensibiliser la population à l'impact des emplois mal payés sur les familles qui travaillent.
2	Les jeunes organisent une conférence de presse pour alerter la communauté qu'une loi est sur le point d'être passée, laquelle loi faciliterait la vente des terres.
3	Après avoir appris qu'une nouvelle industrie hautement polluante espère se rendre dans leur communauté, les jeunes créent une campagne pour inviter leurs semblables à écrire des lettres aux représentants gouvernementaux et aux conseillers de bande pour empêcher la société de s'établir dans leur communauté.
4	Frustrés par la pollution causée à l'extérieur de l'école par la circulation automobile, les étudiants créent une campagne destinée à sensibiliser les automobilistes aux effets négatifs de la marche au ralenti de leurs automobiles.
5	Les jeunes choisissent un jouet ayant un emballage excessif et ils écrivent à la société qui fabrique le jouet pour expliquer aux cadres de cette dernière qu'ils n'achèteront pas le jouet tant que son emballage ne sera pas réduit au minimum. Les jeunes encouragent activement d'autres personnes à boycotter le jouet par des messages Facebook et des affiches à l'école.
6	Les jeunes organisent une activité de financement pour recueillir des fonds au profit d'un organisme voué à la promotion de la protection de l'eau au Canada.
7	Les jeunes participent à une campagne d'envoi de lettres au journal et aux stations de radio locaux pour leur demander de ne pas annoncer un nouveau film que les jeunes considèrent être trop violent.
8	Les jeunes créent une vidéo Youtube qui illustre la façon dont les faibles salaires payés aux travailleurs dans un pays d'Amérique du Sud accélèrent indirectement la destruction de la forêt tropicale. Une succursale de la société multinationale en question emploie plusieurs des parents des jeunes.
9	Les jeunes organisent une conférence de presse pour sensibiliser le public au travail qu'ils accomplissent pour combattre le racisme dans leur communauté.
10	Les jeunes créent une brochure et distribuent celle-ci dans la communauté pour alerter les résidents sur l'impact que les produits chimiques ménagers peuvent avoir sur le système local d'approvisionnement en eau.
11	Après avoir appris qu'une société locale vend des marchandises créées dans des ateliers où les ouvriers sont exploités dans les pays pauvres, les jeunes planifient de s'asseoir devant les portes de l'école en signe de protestation, afin d'empêcher un représentant de la société à participer au salon de l'emploi de la communauté.
12	Les élèves créent une enquête pour savoir ce dont les professeurs auraient besoin dans une « salle de classe extérieure » pour pouvoir utiliser cette « salle de classe extérieure » à bon escient. Les élèves font alors pression sur la commission scolaire et sur le comité des parents pour que des fonds destinés à construire la salle de classe extérieure soient fournis. Les élèves proposent même que l'argent soit prélevé d'autres budgets, comme le budget de la bibliothèque et le budget d'éducation physique, pour garantir la construction de la « la salle de classe extérieure ».

Activité 2A : Pourquoi s'en faire? À quoi cette image me fait-elle penser?

1. Cherche des photos qui illustrent les utilisations diverses et importantes de l'eau pour les humains et autres êtres, proches et lointains. Tu peux faire ta recherche en utilisant des expressions comme : « photos, justice, l'eau », « photos, contamination de l'eau », « photos, pollution de l'eau », « photos, récréation, eau », « photos, cérémonies de l'eau ». Cherche des photos convaincantes et qui laissent place à la discussion. Par exemple, tu pourrais employer des photos provenant des sites suivants :

   - http://www.fotosearch.com/photos-images/water-contamination.html
   - http://www.fotosearch.com/photos-images/water-pollution.html
   - http://www.nationalgeographic.fr/category/environnement/

2. Imprime assez de photos pour que chaque groupe de quatre personnes ait un ensemble de photographies diverses. Songe à mettre les photos dans des gaines en plastique pour pouvoir les réutiliser plus tard.

3. Demande aux jeunes de travailler en petits groupes. Demande à chaque groupe de choisir cinq photos et de discuter de ce que chaque membre du groupe ressent en regardant les photos. Quelles pensées leur viennent à l'esprit? Que disent les photos au sujet de l'eau et des humains dans d'autres parties diverses de l'île Tortue (p. ex., zones rurales, zones urbaines, régions éloignées)? Que montrent les photos au sujet de l'eau, des humains et des autres animaux?

4. Demande aux personnes de choisir un titre pour chaque image et place la photo sur le mur. Les gens peuvent également faire leurs propres cartes, avec des images dessinées à la main, en ayant recours à leurs propres connaissances.

Si tu as des mentors, invite-les à venir voir les images que créent les jeunes.

5. En petits groupes, demande aux élèves de classer les photos et de justifier leur système de classement.

6. Avec la classe, discute des options de classement possibles.

7. Demande aux personnes de choisir une image et de créer une autre image (photographie, dessin, collage, etc.) qui :

   Explique pourquoi l'image est importante pour elles,

   ou

8. Change l'image en quelque chose qu'elles préféreraient voir, ou représente la « vie future » des personnages/de l'endroit dans la photo.

Activité 2B : Activité Ligne de valeur

Matériel :

- Morceaux de papier de trois couleurs différentes (chaque morceau devrait être approximativement 1/8 de la taille d'un morceau de papier à lettres).
  Assez de morceaux de sorte que chaque élève puisse employer environ 6 morceaux de chaque couleur (= 18 morceaux par élève)
- Un espace ouvert
- Papier brouillon
- Ruban à masquer
- Marqueurs
- 8 boîtes à chaussures, bacs en plastique, ou seaux, etc.
- Chaises ou pôles pouvant aller dehors

Préparation à l'activité :

1. Lis la procédure entière ci-dessous; elle t'aidera à comprendre ces instructions.

2. Distribue les morceaux de papier de couleur de sorte que chaque personne ait accès à plusieurs morceaux de chaque couleur.

3. Au tableau ou sur un chevalet (si à l'extérieur), écris quelle couleur correspond à quel lieu. Par exemple : rose = maison, bleu = école, blanc = communauté.

4. Dehors, crée un espace où il y a une ligne imaginaire sur laquelle tout le groupe pourrait se tenir. Cette ligne est une échelle. Mets une pancarte d'un côté de la ligne qui dit : « ne s'en fait pas » et une pancarte de l'autre côté de la ligne qui indique « s'en fait beaucoup ».

Procédure :

Partie I

1. Donne aux jeunes des exemples de choses qui t'énervent. Par exemple, la marche au ralenti des voitures m'énerve en raison de la pollution sonore et atmosphérique qu'elle crée. Explique aux élèves que, lorsque tu donneras le signal, tu voudrais qu'ils emploient les morceaux de papier rose pour noter les choses qui les énervent et ***qui se produisent à la maison***. Par exemple, mon frère ne recycle pas les rouleaux de papier hygiénique, mes parents utilisent des pesticides sur la pelouse, ma maison étant trop chaude la nuit, nous gaspillons sûrement du carburant. Les élèves doivent écrire une idée par morceau ***de papier et essayer*** de remplir le plus grand nombre possible de morceaux de papier. Les élèves doivent placer leurs morceaux de papier dans un bac placé au centre.

2. Répète l'étape deux, cette fois en demandant aux élèves d'utiliser le papier bleu pour noter des idées sur des choses qui ***se produisent à l'école*** et qui les énervent.

3. Répète l'étape trois, cette fois en demandant aux élèves d'utiliser le papier blanc pour noter des idées sur des choses qui ***se produisent dans leur voisinage***.

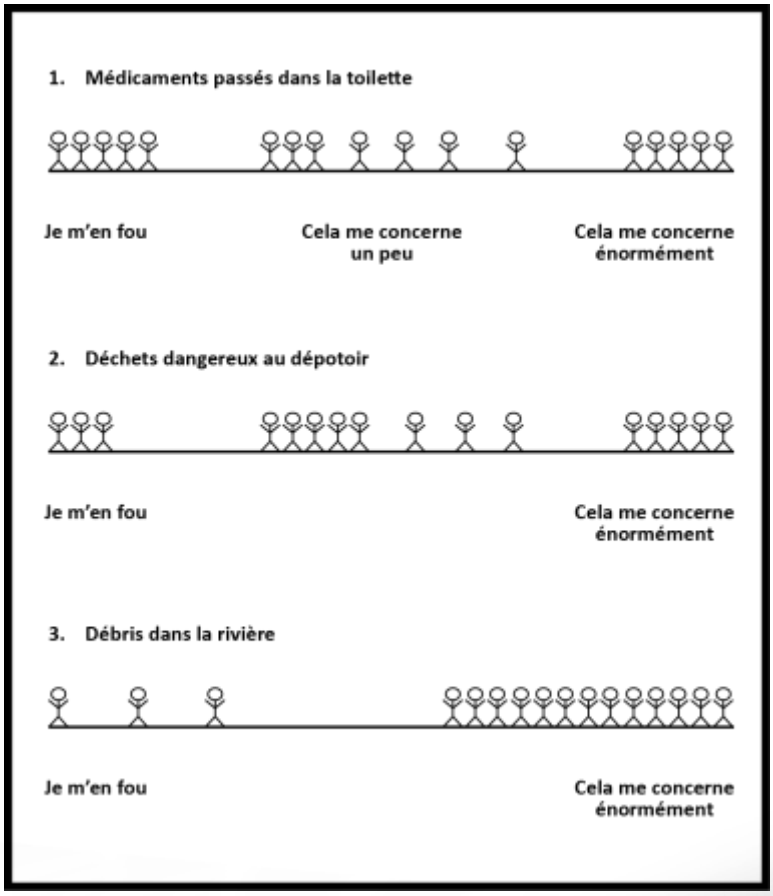
4. Mets toutes les idées dans un bac placé au centre.

Partie II

1. Demande à tout le monde de se rendre dehors. Crée un espace où il y a une ligne imaginaire sur laquelle tout le groupe pourrait se tenir. Cette ligne est une échelle. Mets une pancarte d'un côté de la ligne qui dit : « ne s'en fait pas » et une pancarte de l'autre côté de la ligne qui indique « s'en fait beaucoup ».

2. Explique aux élèves que tu vas tirer au hasard des idées du bac. Par exemple, une chose qui énerve un des élèves est le fait que sa sœur laisse la télévision allumée, ce qui gaspille l'électricité. Dis aux élèves qu'en réponse à l'idée de gaspiller l'électricité, quand tu dis « 1, 2, 3… Partez! », ils doivent aller se placer sur la ligne à l'endroit approprié sur l'échelle, selon que cette question les préoccupe ou non. Explique aux élèves qu'ils ne se mesurent pas et ne se comparent pas les uns aux autres. Ils écoutent plutôt leurs propres sentiments au sujet de l'enjeu proposé.

3. Choisis un élève qui prendra en note les résultats de l'activité. Demande à cette personne de tracer une ligne sur un morceau de papier et de faire un dessin de la répartition des gens sur la ligne. Inscris l'enjeu dans le haut de la page. Répète ce croquis pour chaque enjeu soulevé. Par exemple, le croquis pourrait ressembler à ceci :



4. Sors un morceau de papier du bac. Lis la question à voix haute. Demande aux personnes d'évaluer leurs ***sentiments*** à l'égard de l'enjeu. Souligne que tu veux qu'elles écoutent ce qu'elles ***ressentent*** vraiment, pas ce que, selon elles, d'autres personnes ressentent. Pendant que tu annonces « 1, 2, 3 » (lentement), les élèves doivent décider où ils se tiendront quand tu diras finalement « Partez! ».

5. Répète l'étape 3 pour le plus grand nombre possible d'idées se trouvant dans le bac (en fonction du temps et de l'attention).

6. En tant que groupe, réfléchissez aux croquis. Tu pourrais utiliser ces croquis pour choisir un enjeu sur lequel chacun travaillera. Il serait logique de choisir l'enjeu qui a obtenu le plus grand nombre de personnes du côté « s'en fait beaucoup » du continuum.

Partie III : Fais cette activité SEULEMENT si des petits groupes de jeunes choisissent l'enjeu qu'is désirent.

Si c'est la première fois que tu facilites un projet, tu pourrais demander aux jeunes de choisir un seul et même enjeu. Ils peuvent choisir différentes ***actions***, mais ***l'enjeu*** doit être le même. Par exemple, tu peux faire l'activité Ligne de valeur ci-dessus et découvrir que les jeunes sont tous préoccupés par la qualité de leur eau potable. Tous les jeunes choisiront une action qui vise à améliorer ou à préserver la qualité de l'eau potable de ta communauté. Cependant, chacun peut choisir une ***action*** différente pour y parvenir. Certains participants souhaitent peut-être créer une campagne en vue de sensibiliser la communauté aux produits de nettoyage écologiques. Certains autres participants peuvent souhaiter demander à des chefs de la communauté de les aider à mettre en place un programme de recyclage de piles, en vue de détourner les piles du site d'enfouissement local. D'autres participants souhaiteraient peut-être créer une pétition en ligne pour demander aux politiciens au niveau fédéral de créer des lois plus robustes qui protègent les cours d'eau contre les préjudices causés par les industries. Toutes ces actions protègent l'eau potable. Elles se rapportent toutes au même enjeu, mais les ***actions*** sont différentes.

Si tu veux permettre aux participants de choisir différentes **actions**, alors tu voudras peut-être faire l'activité décrite ci-dessous.

1. Utilise les pancartes que tu as préparées auparavant ou crée des pancartes qui illustrent les enjeux principaux dont les jeunes semblent se préoccuper d'après l'activité Ligne de valeur ci-dessus. Crée une pancarte pour deux ou trois personnes à la fois. Fais une pancarte qui indique « Autre ». Colle les pancartes aux chaises avec du ruban adhésif et répartis les chaises dans un espace ouvert.

2. Demande aux jeunes de regarder les enjeux. Dis-leur que, lorsque tu diras « Partez! », ils devront se diriger vers la pancarte sur laquelle est inscrit l'enjeu qui les ***préoccupe le moins***. « 1, 2, 3… Partez! »

3. Demande aux jeunes de regarder les enjeux. Dis-leur que, lorsque tu diras « Partez! », ils devront se diriger vers la pancarte sur laquelle est inscrit l'enjeu qui les ***préoccupe*** un peu. « 1, 2, 3… Partez! »

4. Demande aux élèves de regarder les enjeux. Dis-leur que, lorsque tu diras « Partez! », ils devront se diriger vers la pancarte sur laquelle est inscrit l'enjeu qui les ***préoccupe le plus***. « 1, 2, 3… Partez! »

5. Demande aux différents groupes de s'asseoir et de discuter de l'enjeu de manière plus approfondie. Va voir chaque groupe et essaie de mettre les élèves en groupes de 2 à 4 personnes, en fonction des intérêts communs. Ensuite, ces groupes te permettront de faire une recherche sur la question ou d'agir sur cette question.

Activité 2C : Visualiser un changement pour une école

Partie I :

1. Utilise le tableau ci-dessous. Discute de la signification de chaque rubrique du tableau et sers-toi de l'exemple pour illustrer le sens de chaque titre.
2. Demande à tout le groupe de donner d'autres exemples.
3. Demande aux élèves de travailler en petits groupes pour trouver plus d'exemples.
4. Dans un grand groupe, fais faire un compte rendu de l'activité.

À quoi ressemblerait une école qui travaille à bâtir un avenir durable?

PRATIQUES OPÉRATIONNELLES	PRINCIPES D'ORGANISATION	ENVIRONNEMENT PHYSIQUE	PROGRAMME D'ÉTUDES
• On encourage les jeunes à apporter des bouteilles d'eau en classe/aux réunions • Programme de compostage	• D'abord tirer parti des ressources de la communauté, p. ex., les Aînés ou les Enseignants initiés aux valeurs traditionnelles • Des décisions sont prises par consensus dans la mesure du possible	• Une diversité d'espèces végétales indigènes (locales) pousse dans la cour d'école • Toilettes à débit restreint	• Les enjeux locaux sont intégrés au programme d'études • On donne le choix aux participants dans la mesure du possible

Partie II:

Demande aux élèves de discuter en petits groupes : quelles sont les choses se produisant à ton école qui ne sont pas écologiques? Pense à des règles, à des pratiques.

Partie III

Sers-toi de l'activité Ligne de valeur (page 23) pour poser la question suivante aux élèves : si tu pouvais changer une chose au sujet de ton école, quelle chose non écologique aimerais-tu changer?

Activité 2D : Pourquoi s'en faire? Quelles seraient les conséquences?

Aperçu general

Les jeunes créent la carte conceptuelle d'un enjeu. L'image centrale de la carte dépeint l'enjeu. Chaque trait qui Partie de l'***image*** centrale pose la question suivante : **« Quelles seraient les conséquences? »**. À la fin de chaque trait se trouve une nouvelle image qui tente de répondre à cette **question**. Voir ci-dessous pour obtenir des exemples de cartes conceptuelles.

Objectifs

- Les élèves explorent les diverses raisons de se préoccuper de quelque chose.
- Les élèves s'appuient sur le niveau émotionnel et rationnel de leurs réactions face à un enjeu.
- Les élèves approfondissent leur compréhension à l'effet que plusieurs niveaux d'un enjeu sont liés entre eux : santé, environnement, économie, justice, bien-être, etc.

Matériel

- Papier graphique (de préférence déjà utilisé d'un côté)
- Marqueurs dont l'encre ne traverse pas le papier (pour que tu puisses utiliser l'autre côté)

Temps requis

45 minutes

Procédure

1. Demande à tes élèves de choisir un enjeu dont ils se préoccupent. Tu peux utiliser l'activité Ligne de valeur à la page 23 ci-dessus pour les aider à choisir quelque chose. Tu devras décider des paramètres que tu désires établir. Doit-il s'agir d'une question particulière étudiée dans la dernière unité que tu as couverte dans ton cours (par exemple, ressources naturelles)? Cet enjeu doit-il correspondre à un thème de ton club (par exemple, cours d'eau en bonne santé)?…

2. Fais un modèle de l'activité décrite ci-dessous au moyen d'un enjeu approprié. **Tes élèves auront peut-être plus de facilité à apprendre à utiliser l'outil au moyen d'une question très accessible telle que la suivante : « Qu'arriverait-il si vous passiez la plus grande partie de la journée sur Facebook? ». Pour notre exemple ci-dessous, nous avons utilisé une question reliée à l'eau simplement pour fournir des renseignements supplémentaires à l'animateur.**

    a. Au centre d'un morceau de papier graphique, dessine un carré. À l'intérieur de ce carré, fais un dessin illustrant ce qui arriverait si l'enjeu dont tu te préoccupes avait changé radicalement et de manière positive. Par exemple :

    *Les gens dans notre communauté **ne** déposent **pas** leurs déchets dangereux dans la décharge*.

    REMARQUE : En essayant d'employer des images plutôt que des mots, les élèves peuvent essayer de penser à l'enjeu d'une manière plus holistique.

    b. Tire un trait à partir de l'image. Au-dessus du trait, écris la question : « Quelles seraient les conséquences? »

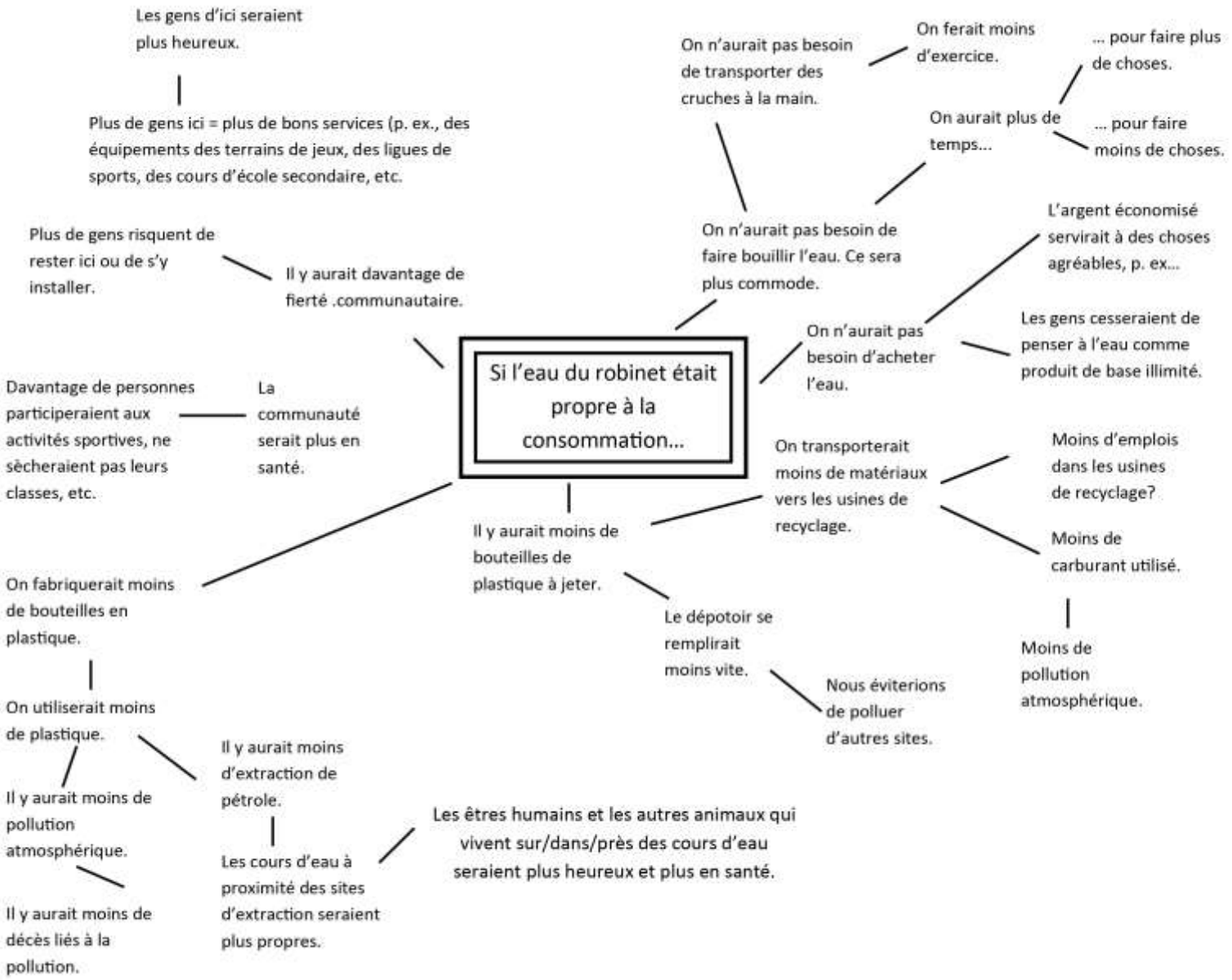
    c. Relie le trait à une nouvelle forme.

    d. À l'intérieur de la nouvelle forme, dessine une image ou écris une phrase qui décrit une conséquence du changement positif. La conséquence elle-même peut être positive ou négative. Par exemple, si les gens ne déposaient pas leurs déchets dangereux dans la décharge, une conséquence serait : Les produits chimiques provenant des matières dangereuses ne contamineraient pas l'eau.

3. Trace une ligne qui part de la déclaration/l'image de l'étape d. Au-dessus de la ligne, écris la question : « Quelles en seraient les conséquences? ».
4. Relie la ligne à une nouvelle forme. Dans cette nouvelle forme, dessine une image des conséquences de la situation dans l'image précédente (p. ex., des produits chimiques moins dangereux dans l'eau entraîneraient la procréation de divers insectes).
5. Poursuis cette ligne de pensée jusqu'à ce que tu n'aies plus de réponse à la question « Quelles seraient les conséquences? » (par exemple, le fait d'avoir plus d'insectes signifierait plus de poissons, ce qui voudrait dire plus de poissons à manger pour les humains. Ceci pourrait avoir des conséquences telles que : mon grand-père passerait plus de temps à la pêche, ce qui lui permettrait de relaxer plus souvent, ce qui aurait le résultat suivant : des relations plus saines et une plus longue espérance de vie. Ceci me rendrait heureux.)
6. Commence un nouveau trait à partir de l'image centrale avec une nouvelle ligne de pensée (par exemple, le fait qu'il y a moins de produits chimiques dangereux dans la décharge peut se traduire par l'envoi de choses à une usine de recyclage, ce qui peut vouloir dire plus d'emplois/d'heures pour les personnes à l'usine de recyclage, ce qui peut avoir comme conséquence…; cependant, le fait qu'il y a moins de produits chimiques dangereux dans la décharge peut également signifier que plus de produits chimiques dangereux sont envoyés à l'étranger et qu'ils seront éliminés de façon inadéquate dans des pays pauvres financièrement, ce qui peut avoir comme conséquence une santé diminuée pour les personnes éloignées, ce qui me rendrait triste).
7. Répète les étapes b à h le plus de fois possible. Pour chaque trait, demande s'il y a plus d'une conséquence possible pour ce résultat en particulier.

   CONSEILS :
   - Inclus les conséquences environnementales, sociales (p. ex., justice, santé, etc.), économiques.
   - Inclus les conséquences pour les humains et les animaux.
   - Inclus les conséquences pour les humains et autres animaux, proches et lointains, maintenant et à l'avenir.
   - Essaie d'employer des réactions émotives aussi bien que des « explications » logiques.
   - Essaie d'employer des images aussi bien que des mots.
   - Essaie d'amener chaque branche du diagramme dans le plus de directions différentes possible.
   - Essaie d'employer des conséquences positives et négatives.

8. Demande aux jeunes de créer leurs propres cartes « Que seraient les conséquences? » en fonction de l'enjeu qu'ils ont choisi à l'Étape 2 du processus d'action.
9. Demande aux élèves d'afficher leurs cartes dans la salle et invite chacun à regarder celles des autres. Les élèves devraient avoir la possibilité de ***ne pas*** afficher leurs cartes.
10. Réfléchis à l'interconnexion des dimensions sociales, environnementales et économiques de l'enjeu.
11. Réexamine les cartes au fur et à mesure que tes élèves apprennent de nouveaux enseignements au fil du processus.


Si l'eau du robinet était propre à la consommation…
Les gens d'ici seraient plus heureux.
Plus de gens ici = plus de bons services (p. ex., des équipements des terrains de jeux, des ligues de sports, des cours d'école secondaire, etc.
Plus de gens risquent de rester ici ou de s'y installer.
Il y aurait davantage de fierté .communautaire.
Davantage de personnes participeraient aux activités sportives, ne sècheraient pas leurs classes, etc.
La communauté serait plus en santé.
On fabriquerait moins de bouteilles en plastique.
On utiliserait moins de plastique.
Il y aurait moins de pollution atmosphérique.
Il y aurait moins de décès liés à la pollution.
Il y aurait moins d'extraction de pétrole.
Les cours d'eau à proximité des sites d'extraction seraient plus propres.
Les êtres humains et les autres animaux qui vivent sur/dans/près des cours d'eau seraient plus heureux et plus en santé.
Il y aurait moins de bouteilles de plastique à jeter.
Le dépotoir se remplirait moins vite.
Nous éviterions de polluer d'autres sites.
On transporterait moins de matériaux vers les usines de recyclage.
Moins d'emplois dans les usines de recyclage?
Moins de carburant utilisé.
Moins de pollution atmosphérique.
On n'aurait pas besoin d'acheter l'eau.
L'argent économisé servirait à des choses agréables, p. ex…
Les gens cesseraient de penser à l'eau comme produit de base illimité.
On n'aurait pas besoin de faire bouillir l'eau. Ce sera plus commode.
On n'aurait pas besoin de transporter des cruches à la main.
On ferait moins d'exercice.
On aurait plus de temps…
… pour faire plus de choses.
… pour faire moins de choses.

1. Divise les jeunes en 10 groupes différents. Permets à chaque groupe de choisir un des types de polluants énumérés à la figure 1 (voir l'Annexe D). Fournis à chaque groupe une feuille de papier contenant les renseignements sur la source et les effets de son polluant. Ne permets à aucun groupe de voir les renseignements sur la source et les effets du polluant d'un autre groupe.

2. Demande aux personnes de dessiner une image de ce qui se produit au centre d'un morceau de papier graphique. Demande-leur de rendre l'image aussi réaliste que possible de sorte que quelqu'un qui n'a pas lu l'information puisse dire ce qui se produit.

3. Affiche les feuilles de papier graphique dans la salle. Demande à chaque personne de regarder toutes les images, d'en choisir cinq, puis de rédiger un paragraphe décrivant ce qui se produit dans chaque image.

4. En tant que groupe, demandez aux bénévoles de décrire ce qui, selon eux, se produit dans une image en particulier. Puis, demande aux auteurs/illustrateurs d'ajouter tout détail manquant à la description.

5. Demande à chaque groupe de revoir ses photos. Demande aux jeunes de tracer une ligne qui part de chaque effet (p. ex., les fortes concentrations de polluants peuvent tuer les œufs de poisson et les poissons adultes) et qui aboutit à un encadré. Sur la ligne, écris la question « Et alors? ». Dans l'encadré, utilise des mots et des images pour répondre à la question « Et alors? » (p. ex., si les œufs de poisson meurent, il y aura moins de poissons). À partir de l'encadré, tire un autre trait (avec la question « Et alors? ») et trace un nouvel encadré (p. ex., s'il y a moins de poissons, il y aura moins de nourriture pour les animaux et pour les humains qui mangent du poisson). Demande à chacun de poursuivre sur une ligne de pensée jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus répondre à la question « Et alors? ». Ensuite, demande à chacun de déterminer si le trait devrait aller dans d'autres directions (p. ex., une conséquence différente du même effet). Demande à tout le monde de répéter ce processus avec tous les effets. Le produit fini pourrait être une carte conceptuelle ressemblant à celle qui se trouve ci-dessous.

6. Affiche de nouveau les images et demande aux personnes de les regarder une fois encore. Discute.

Étape 3 : Accroître la compréhension/Connaître

Songe à utiliser les activités ci-dessous. **Au fur et à mesure que les jeunes augmentent leur compréhension, demande-leur de revoir leur carte conceptuelle « Qu'arriverait-il si » provenant de l'activité 2D plus haut.**

Activité 3A : Visite d'un Aîné

Invite un Aîné à parler de l'enjeu. Pour obtenir des suggestions sur la façon de demander de l'aide à un Aîné, consulte la section du présent guide intitulée : « Communication respectueuse ».

Activité 3B : Partager des histoires

- Trouve des histoires concernant l'enjeu.
- Invite des personnes de la communauté à venir raconter des histoires au sujet de l'eau (par exemple, utilisations des plans d'eau dans ta communauté).
- Consulte l'Annexe E pour avoir des suggestions de livres et de romans qui nous instruisent sur l'eau.

Activité 3C : Explorer les causes premières

Sur quel problème ton groupe a-t-il choisi de travailler? (p. ex., les jeunes achètent de l'eau en bouteille, les jeunes qui n'ont aucun aliment sain à manger, des jeunes saccagent le centre social, des jeunes se font conduire à l'école ou conduisent pour s'y rendre, etc.)

Activité 3D : Activité de recherche de napperon

Que se passe-t-il?

En petits groupes, les élèves écrivent sur un « napperon » tout ce qu'ils savent à propos de leur enjeu et les questions qu'ils se posent à ce sujet. Les questions sont alors codées pour déterminer la meilleure façon d'y trouver réponse. Les jeunes effectuent des recherches à partir de la méthode qu'ils ont identifiée pour chaque question et ils effectuent leurs propres recherches.

Matériel

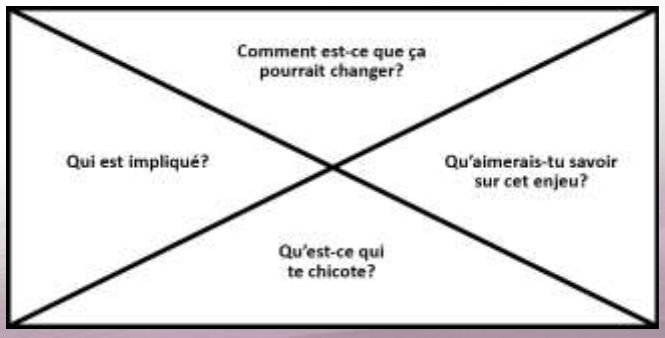
- Papier graphique
- Accès Internet (souhaitable mais pas nécessaire durant le cours)
- Marqueurs
- Ruban adhésif
- Papier brouillon

Temps requis

- 60 minutes de cours
- libre ou en classe pour la recherche
- De 4 à 8 jours pour attendre les réponses aux questions de recherche envoyées

Préparation

1. Lis d'abord la procédure ci-dessous; elle t'aidera à comprendre les instructions de préparation.
2. Fais l'une des activités de l'Étape 2 du processus d'action – Choix d'un enjeu (ci-dessus) pour aider les élèves à identifier une question préoccupante.
3. Crée des napperons pour chaque groupe d'élèves. Fais-en plus, au cas où les sujets de certains élèves exigent qu'ils travaillent seuls ou en plus petits groupes. Utilise une feuille de papier graphique pour chaque napperon. Trace deux lignes diagonales sur la feuille de papier pour la partager en 4 sections. Dans chaque section, colle, avec du ruban adhésif, une copie d'une des questions suivantes de sorte que, si quatre personnes sont assises autour du napperon, chaque personne ait une section bien définie avec une question dedans.
   - Que se passe-t-il qui t'ennuie? Donne des détails et des exemples.
   - Qui est concerné par ce problème? Nomme le plus grand nombre possible de personnes ou d'organismes.
   - Comment remédier à la situation? Quelles sont les solutions de rechange?
   - Que veux-tu savoir d'autre sur cette question?
4. Mets un carré au milieu de la page avec le titre : « Enjeu » et laisse un endroit où les élèves peuvent écrire la question qui les préoccupe.
5. Fais un échantillon du napperon. Par exemple, **en ce qui concerne le fait de jeter dans les toilettes les médicaments périmés**, je pourrais écrire (voir à droite) :



Que se passe-t-il qui te chicote? Décris le problème. Ajoute des détails et des exemples.

- Les gens jettent dans les toilettes leurs médicaments périmés ou inutilisés.
- Même de très bonnes stations de traitement de l'eau ne retirent pas beaucoup de médicaments de l'eau, et ces derniers se retrouvent dans les lacs. De tels médicaments peuvent être nocifs pour les animaux.

Qui est concerné par ce problème? Nomme le plus de personnes ou d'organismes possibles.

- Toutes les personnes de tous les âges qui prennent des médicaments
- Les gens qui vendent des médicaments
- Les gens qui travaillent dans les stations de traitement de l'eau
- Toutes les personnes de tous les âges qui aiment manger des animaux provenant de nos lacs
- Santé Canada
- Les gens qui ne sont pas encore nés
- Les Aînés
- Les animaux
- Les plantes
- Le Créateur
- Notre Mère la Terre

Comment remédier à la situation? Quelles sont les solutions de rechange?

- Il pourrait y avoir un dépôt spécial pour recueillir les médicaments périmés ou inutilisés.
- Les gens pourraient faire mieux et utiliser tous leurs médicaments, ce qui réduirait le gaspillage.

Que veux-tu savoir d'autre sur cette question?

- Les sociétés qui vendent des médicaments sont-elles concernées par la manipulation de médicaments périmés/inutilisés?
- Y a-t-il des endroits où l'on peut apporter nos médicaments périmés?
- Les gens feraient-ils l'effort d'apporter leurs médicaments périmés à l'endroit approprié si un dépôt existait?
- Y a-t-il des personnes qui essaient de développer un procédé pour retirer les médicaments pendant le processus de traitement des eaux usées?
- Pourquoi les gens ne prennent-ils pas tous leurs médicaments?
- Les dates de péremption indiquées sur les médicaments sont-elles vraiment importantes?

6. Rédige, au tableau ou sur un chevalet, les questions se trouvant sur le napperon, de sorte que tu puisses faire un modèle des réponses et demander des suggestions dans le but de vérifier que les élèves comprennent avant de commencer à travailler sur leur propre napperon.

7. Écris le code utilisé à l'étape 1 (p. ex., cercle =…; place =…) sur le chevalet/au tableau.

Procedure

Partie I

1. Demande à toutes les personnes de se mettre en groupes composés de 2 à 4 personnes et intéressés par une même question (voir les activités *Choisir un enjeu* dans le présent guide, à la page 12).
2. Dis à toutes les personnes qu'elles vont en savoir plus sur l'enjeu qu'elles ont choisi. Emploie le modèle (voir la section de préparation ci-dessous) pour expliquer les quatre questions centrales. Fournis et sollicite des exemples.
3. En groupes, demande à tout le monde de s'asseoir autour du napperon. ***Au moment où elle s'assied***, chaque personne écrit ***une*** réponse à la question qui est directement devant elle. Quand ils sont prêts (ou quand tu leur dis de changer), les gens font circuler le papier (OU ils peuvent se lever et se déplacer vers la chaise placée à droite, puis laisser le napperon à la même place) de sorte qu'une nouvelle question est posée à chaque personne. Chaque personne lit ce que l'élève précédent a écrit et ajoute ensuite ***le plus grand nombre possible*** de ses propres idées. Les gens répètent ce geste jusqu'à ce que chaque personne du groupe ait eu l'occasion de répondre à toutes les questions.
4. Au sein de chaque petit groupe, demande aux membres de passer en revue toutes les réponses. Est-ce que quelqu'un a quelque chose à ajouter?
5. Ramasse les napperons. Tu auras peut-être besoin de temps pour les examiner avant de passer à la partie II.

Partie II

1. Selon l'âge/les aptitudes de tes participants, tu voudras peut-être faire cette étape pour les participants ou leur demander de la faire en groupe. Passe en revue la section « Que veux-tu savoir d'autre sur cette question? » des participants.
2. Réfère-toi au (ou écris le) code suivant sur le chevalet/au tableau :
    a. Mets une étoile à côté de toutes les questions qu'il serait mieux, selon toi, de poser à un Aîné.
    b. Encercle toutes les questions auxquelles les réponses, selon toi, peuvent être trouvées dans les livres ou sur l'Internet. Par exemple, comment l'eau est-elle arrivée jusqu'à mon robinet? Il peut s'agit d'une bonne question pour le site Web de la station de traitement de l'eau.
    c. Dessine un trait sinueux autour des questions auxquelles les professionnels pourraient répondre, mais la réponse n'est probablement pas facile à trouver dans l'Internet ou dans un livre. Par exemple, *« Qui est responsable de s'assurer que les industries locales ne renvoient pas d'eau polluée dans le système? »*, est une question qu'il vaudrait mieux envoyer à un service d'assistance gouvernemental par téléphone ou par courrier électronique.
    d. Trace un carré autour de toutes les questions qui devraient, selon toi, faire l'objet d'une discussion ou d'un sondage pour qu'on en obtienne la réponse. Par exemple, la question : *« Quel est l'équilibre adéquat entre le nombre de magasins que nous avons dans notre communauté et la quantité d'espaces verts que nous protégeons pour l'habitat non humain et pour les terrains de jeux destinés à l'humain? »* exige un débat ou un sondage.

3. Fournis aux jeunes une pile de papier brouillon. Chaque personne doit écrire seulement une de ses questions de recherche sur le dessus de la feuille. Les groupes doivent agrafer toutes leurs feuilles ensemble. Pendant que les gens recueillent l'information, ils devraient prendre des notes, dessiner des photos, noter où sont les dossiers pertinents, etc., sur la feuille comportant la question à laquelle s'applique la nouvelle information. Pour chaque question, ils doivent suivre les instructions pertinentes ci-dessous :

   - **Questions avec une étoile** : Aide les jeunes à articuler ce qu'ils demandent. Aide-les à déterminer comment ils demanderont de l'aide à un Aîné.
   - **Questions encerclées** : Aide les participants à identifier les sites Internet potentiels ou les livres potentiels.
   - **Questions avec un trait sinueux** : Demande aux participants de transcrire leur question ainsi qu'une liste de personnes « qui pourraient savoir ». En fonction de l'âge des participants, tu pourrais soit compiler et envoyer les courriels toi-même, soit permettre aux participants de trouver la personne appropriée et de lui envoyer le courriel.
   - **Questions entourées d'un carré** : les participants voudront peut-être organiser une discussion communautaire ou une discussion à l'intention des élèves de l'école secondaire locale. Vous voudrez peut-être :
     - demander à un Aîné de guider les débats.
     - consulter le guide du modérateur pour la discussion avec les membres de la population générale du Conseil canadien pour la coopération internationale. Voir la rubrique « Secteur bénévole et communautaire » à l'adresse : http://www.ccic.ca/ccic/ccic_f.php 613 241-7007, poste 300.
     - élaborer un sondage approprié.

Activité 3E : Analyse et évaluation des enseignements

Que se passe-t-il?

Les élèves passent en revue leurs notes de recherche et créent une carte conceptuelle au moyen de mots et d'images.

Matériel

- Papier graphique
- Papier brouillon de différentes couleurs
- Crayons gras/crayons de couleur/marqueurs/crayons/gommes à effacer

Tu peux également essayer COMPENDIUM, un logiciel gratuit de création de cartes conceptuelles pouvant être téléchargé sur Internet.

Préparation

Prépare ta propre carte conceptuelle que tu montreras aux élèves ou crées-en une avec ces derniers autour d'un thème que vous connaissez tous. Tu trouveras de nombreux exemples en ligne ou tu peux consulter la section de préparation ci-dessous qui contient des exemples.

Procédure

1. Partage ou crée un modèle de carte conceptuelle avec les élèves (voir la section de préparation ci-dessous pour obtenir des exemples). Dans la mesure du possible, lis de la documentation sur les cartes conceptuelles avant d'entreprendre cette activité avec tes élèves. Si cela n'est pas possible, des étapes ont été indiquées ci-dessous pour te permettre de commencer. Effectue les étapes 2 et 3 décrites ci-dessous dans ton modèle mais, pour le moment, n'essaie pas d'établir un lien entre les idées (étape 6).
2. Donne à chaque élève une feuille de papier graphique. Demande à chacun d'entre eux de tracer un cercle au milieu de la feuille et d'y décrire en quelques mots ou images son enjeu.
3. Demande aux élèves d'exprimer, autour du cercle, en mots ou en dessins, différents éléments appris à ce sujet et leurs réflexions personnelles sur ce qu'ils ont appris. Tu peux les inviter à utiliser d'abord un crayon. S'ils souhaitent ajouter des détails à propos des mots ou des dessins, propose-leur de le faire sur des morceaux de papier brouillon qu'ils colleront avec du ruban adhésif à l'endroit approprié. Ils pourront ainsi, s'ils le désirent, déplacer leurs idées.
4. Lorsque les élèves ont fini de travailler sur leurs idées personnelles, sers-toi de ton modèle pour discuter l'idée de représenter la relation entre les différents concepts de la carte.
5. Encourage les élèves à réfléchir et à représenter comment les différentes idées de la carte sont reliées.
6. Forme des paires d'élèves dont chaque membre explique à l'autre ce que représente sa carte. Encourage-les à écouter activement les suggestions de leur partenaire.
7. Encourage les élèves à réviser leur carte en fonction des commentaires de leur partenaire respectif.

Rubriques

Un exemple d'une rubrique de carte conceptuelle est fourni ci-dessous.

Exemple d'une rubrique de carte conceptuelle

	Niveau 4	Niveau 3	Niveau 2	Niveau 1	Évaluation de l'élève	Évaluation de l'enseignant
Connaissance Les lignes de pensée partant de l'image centrale reflètent une compréhension des conséquences écologiques, économiques, en matière de santé et de justice, etc., de l'enjeu.	Le diagramme montre une compréhension totale des nombreuses conséquences de l'enjeu.	Le diagramme montre une compréhension considérable des nombreuses conséquences de l'enjeu.	Le diagramme montre une certaine compréhension des nombreuses conséquences de l'enjeu.	Le diagramme montre une compréhension limitée des nombreuses conséquences de l'enjeu.		
Pensée et questionnement Des relations sont démontrées entre les conséquences de l'enjeu.	Le diagramme indique une compréhension totale des relations.	Le diagramme indique une compréhension considérable des relations.	Le diagramme indique une certaine compréhension des relations.	Le diagramme indique une compréhension limitée des relations.		
Communication • Orthographe • Couleur • Propreté • Les diagrammes améliorent le message	L'information est communiquée avec une efficacité totale.	L'information est communiquée avec une efficacité considérable.	L'information est communiquée avec une certaine efficacité.	L'information est communiquée avec une efficacité limitée.		

Étape 4 : Formuler des idées d'action

Activité 4A : Classement des idées de projet[12]

But de l'activité :

- Commencer à penser aux possibilities d'agir

Matériel :

Pour chaque groupe d'élèves (entre 3 et 5 élèves)

- Petits cartons « Types d'actions » (sur du papier blanc)
- Entre 7 et 10 exemples de plan d'action, découpés (sur du papier de couleur)

Procédure :

1. Présente différents types d'actions en écrivant les possibilités au tableau et en décrivant ***brièvement*** chacun des types d'actions (par exemple, action politique, gestion de l'environnement, éducation – voir la feuille jointe pour obtenir une liste complète).

2. En petits groupes (de 3 à 5 participants) invite les participants à étaler leurs propres cartons « Types d'actions », puis lis les exemples de plan d'action et classe-les sous les titres appropriés.

3. Si un participant a pris part à un plan d'action, il devrait créer une carte pour lui-même et ajouter cette dernière à sa pile.

4. Demande aux élèves de sélectionner le projet qui leur semble le plus intéressant et de se préparer à en parler et à expliquer pourquoi ils ont choisi ce projet.

5. Lorsque les petits groupes sont faits, invite les participants à présenter le plan d'action qui les intéresse le plus et à expliquer pourquoi ils le trouvent si intéressant. Tu peux également leur demander de classer leurs cartons sous le titre approprié, sur un morceau de papier graphique, de manière à mettre en évidence de façon permanente les projets possibles.

[12] Adapté par Teri Burgess and MJ Barrett from Project Wild. (1995). *Taking Action: An educator's guide to involving students in environmental action projects.* Bethesda, MD: Western Region Environmental Education Council, Inc. Order from Council for Environmental Education. www.projectwild.org Ph. (713) 520-1936.

TYPES D'ACTION

Instruire Informer

Il peut s'agir d'instruire des pairs, des élèves plus jeunes, des membres de la communauté : programmes éducatifs de la communauté, articles de journal, pièces de théâtre, poèmes, affiches, annonces, ateliers et chansons.

Faire des choix de consommateur

Décisions personnelles comme refuser d'acheter des articles qui ont plus qu'une couche d'emballage, acheter des produits faits au Canada et cultivés localement, acheter des produits biologiques, boycotter des produits qui sont fabriqués dans des ateliers clandestins connus, acheter des vêtements usagés, acheter moins d'articles, etc.

Persuader les autres de…

Tout comme dans le cas de l'action « Instruire et informer », par cette action, on essaie de convaincre des personnes à apporter des changements. Une lettre au rédacteur en chef d'un journal, une annonce faite à l'aide d'un système de sonorisation, une annonce publicitaire (ou une anti-annonce – voir le site Web de Adbusters'), un dépliant, le théâtre de rue, etc., constituent tous des outils de persuasion utiles.

Amasser des fonds

Il peut s'agir d'une campagne de financement pour une cause externe ou pour mettre en application ton propre projet.

Prendre part à une action politique

Ce type d'action touche à l'action judiciaire et peut exiger qu'on organise une réunion avec des agents élus, qu'on fasse un discours à une audience ou à une réunion publique, qu'on fasse circuler une pétition, qu'on soutienne des candidats politiques, qu'on écrive une lettre au rédacteur en chef d'un journal, etc.

Initier une action législative

Cette action est importante et comporte habituellement un processus à plus long terme. Les contributions à court terme, telles qu'un exposé devant le conseil municipal ou l'hôtel de ville, peuvent aider à lancer ou à soutenir un changement législatif - par exemple, faire une présentation pour soutenir l'adoption d'une loi sur le déversement de déchets miniers dans des masses d'eau ou d'une loi réduisant l'utilisation des pesticides dans la communauté.

Projets de gestion environnementale

Ces projets apportent des modifications physiques à l'environnement, notamment la restauration du milieu naturel de la cour de récréation, la plantation d'arbres, la stabilisation des berges, etc. Attention, il faut bien distinguer la valeur écologique de ces actions des projets « d'embellissement ».

Faire des choix de mode de vie

En plus des choix de consommateur, cette action comprend des décisions telles que : avoir l'intention de former des relations avec les Aînés, faire une promenade avec les Enseignants initiés aux valeurs traditionnelles, apprendre une langue traditionnelle, choisir le plus grand nombre possible de solutions de rechange à une voiture et mener sa vie généralement d'une façon qui a un impact moindre sur la planète et qui est plus durable à long terme.

Dissidence paisible

La dissidence paisible implique l'opposition à une règle ou à la façon habituelle de faire les choses, mais elle n'implique pas de violer la loi. Voici quelques exemples de dissidence paisible : défiler avec des pancartes en signe de protestation, tenir un rassemblement dans un lieu public (avec un permis), porter l'uniforme d'éducation physique à l'envers en signe de protestation contre l'exploitation de la main-d'œuvre dans des ateliers clandestins, etc.

Figure 16 - Des protestataires des Premières nations dansent pendant une manifestation « Non à la marche au ralenti des automobiles » sur la colline du Parlement à Ottawa. Photo : Chris Wattie/Reuters. Source : Macleans.ca

Autre…

Ta décision - toute chose qui ne correspond pas aux catégories ci-dessus.

EXEMPLES DE PLAN D'ACTION

Des élèves ont été préoccupés d'apprendre que les deux tiers de la population mondiale n'auront pas accès à l'eau salubre à compter de 2025. Les élèves ont créé une présentation audiovisuelle convaincante à faire jouer maintes et maintes fois dans le hall de l'école à l'occasion d'activités auxquelles la communauté était déjà invitée (concert des Fêtes). En outre, les élèves ont identifié plusieurs organismes à but non lucratif qui œuvrent pour aider des personnes dans le monde entier à obtenir l'accès à de l'eau propre. Les élèves ont imprimé de l'information provenant des organismes à but non lucratif et l'ont mise à la disposition des membres du public. Ceux-ci pouvaient emporter la documentation avec eux s'ils voulaient en apprendre davantage après avoir vu et entendu la présentation des élèves.

Plusieurs familles dont les enfants fréquentent cette école locale devaient composer avec de bas niveaux d'eau dans leurs puits. Les élèves ont commencé à poser des questions, à savoir où les entreprises de boissons locales s'approvisionnaient en eau pour faire les boissons embouteillées. Les élèves ont exploré ces questions avec la municipalité et les offices de protection de la nature locaux. Ensuite, les élèves ont rédigé un article à propos de ce qu'ils avaient appris et de leurs préoccupations. Ils ont cherché plusieurs médias où faire publier l'article, notamment : le journal local, le site Web de l'école, le babillard de la communauté à la bibliothèque, etc.

Des élèves ont appris que 75 % des eaux de surface de l'Inde et 80 % des eaux de surface de la Chine sont devenues trop souillées pour être bues. Les élèves ont décidé de savoir quels produits chimiques dans leurs propres maisons contaminaient les étendues d'eau locales. Quand les élèves ont appris que beaucoup de produits d'entretien étaient les coupables, ils ont décidé de mener une campagne dans leurs propres maisons pour réduire l'utilisation des produits d'entretien commerciaux. Les élèves ont promis que pendant trois semaines, ils offriraient de nettoyer tout ce qui s'y prêtait avec du bicarbonate de soude et du vinaigre au lieu de le faire avec le produit d'entretien que leur famille utilisait habituellement. À la fin de la campagne, les élèves ont expliqué quelles tâches leurs familles effectueraient dorénavant avec du bicarbonate de soude et du vinaigre et quelles tâches leurs familles effectueraient de nouveau avec un nettoyant commercial.

En étudiant sur Internet les enjeux liés à l'eau, des élèves ont appris que les préoccupations de la population en Inde concernaient les pratiques d'une entreprise de boissons gazeuses en particulier à ses usines d'embouteillage en Inde (par exemple, l'entreprise de boissons gazeuses était accusée d'avoir épuisé les sources d'eau souterraine dans des zones frappées par la sécheresse, de faire des boissons à partir d'une eau à forte teneur en pesticides, de produire des déchets dangereux et de ne pas s'en débarrasser de la bonne façon, etc.). Les élèves ont décidé qu'ils voulaient savoir quels produits de l'entreprise de boissons gazeuses en question étaient vendus dans leurs magasins locaux. Puis, les élèves se sont engagés personnellement à réduire ou à éliminer leur propre consommation des boissons gazeuses en question pendant deux semaines. Plusieurs élèves ont décidé qu'ils éviteraient indéfiniment de consommer les produits gazeux en question.

À l'occasion d'une conférence locale, certains élèves ont appris l'existence d'un organisme sans but lucratif qui vient en aide aux gestionnaires de parc et de pelouse pour leur permettre d'entretenir les pelouses et les jardins sans avoir recours à des pesticides (organiclandscape.org). Les élèves ont été préoccupés de savoir que les produits chimiques contenus dans les pesticides persistent dans le système de distribution d'eau. Ils ont donc décidé de communiquer avec le directeur des parcs de leur municipalité et les gestionnaires de verts de deux terrains de golf locaux. Ils ont préparé une liste de questions à poser aux directeurs par courriel au sujet de leur utilisation des pesticides. Quand les élèves ont réalisé que des pesticides étaient en effet utilisés, ils ont convoqué une réunion au cours de laquelle ils ont essayé de persuader les directeurs à demander l'appui de l'organisme sans but lucratif œuvrant pour l'entretien biologique des verts. Quand un des directeurs a accepté de le faire, les élèves ont écrit une lettre à la rédaction du quotidien local dans laquelle ils remerciaient le directeur de sa franchise et de son approche tournée vers l'avenir (et ils signalaient l'inaction des deux autres directeurs).

Un groupe d'élèves a conçu un audit qu'ils ont utilisé pour analyser les déchets trouvés dans une rivière locale. Ils ont identifié les types de déchets trouvés le plus souvent et les sources probables de ces déchets. Les élèves ont ensuite fait une recherche pour dégager certaines des conséquences négatives potentielles d'avoir les déchets trouvés le plus souvent dans la rivière. Quand ils ont obtenu les renseignements probants et précis sur les déchets, les élèves ont écrit des lettres aux entreprises qui étaient à l'origine responsables des déchets pour leur demander d'envisager d'autres types d'emballage pour leurs produits (p. ex., emballage biodégradable, récipients réutilisables, etc.). Les élèves ont appris à identifier la personne dans l'entreprise qui serait le plus susceptible de répondre de manière constructive à leurs demandes. Ils ont également appris à entrer en contact avec plusieurs services d'une entreprise particulière pour voir quels types de réponses ils obtiendraient des différents employés.

Un conférencier invité a visité une classe de huitième année et a expliqué aux élèves qu'un certain nombre de pays dans le monde sont forcés de vendre à des entreprises privées leurs systèmes de distribution d'eau du robinet aux particuliers (le Fonds monétaire international stipule souvent que certains services publics doivent être privatisés pour que le pays puisse avoir droit à des prêts financiers). Les élèves étaient révoltés par la situation difficile et souvent tragique dans laquelle cela met les familles financièrement pauvres dans les villes comme La Paz, Bolivie. Les élèves ont été également émus au point d'essayer de protéger leur propre approvisionnement en eau municipal. Pour tenter d'obliger les membres de leur communauté à mieux apprécier l'eau du robinet et à réduire le gaspillage lié aux bouteilles d'eau en plastique, les élèves ont vendu des bouteilles d'eau en acier inoxydable aux manifestations sportives de l'école et ont rempli gratuitement d'eau du robinet les bouteilles achetées. Les profits amassés ont été remis à un organisme à but non lucratif qui favorise la protection des droits du public à l'égard de l'eau http://www.canadians.org/fr.

Au cours de leur visite d'une piscine municipale toute neuve, des élèves se sont inquiétés de voir la quantité d'eau gaspillée dans les vestiaires du nouvel établissement. Ils ont estimé que l'établissement devait avoir des robinets, des douches et des toilettes à faible débit et que les douches devaient automatiquement s'éteindre après une certaine période de temps. Les élèves ont établi une liste de questions qu'ils ont envoyée au service des loisirs municipal et se rapportant à certaines décisions prises au moment de la planification du nouvel établissement. Insatisfaits des réponses obtenues et conscients du fait qu'un nouvel aréna était en phase de planification, les élèves ont demandé une réunion avec le maire de la ville. Ils sont allés à la réunion afin de poser des questions sur l'orientation future des

règlements liés aux bâtiments municipaux et demander que soient établis des paramètres stricts au sujet de l'utilisation de l'eau dans de futurs bâtiments si ce n'était pas déjà le cas.

Dans le contexte d'un projet de géographie, des élèves ont étudié des photos aériennes de leur région prises en 1956. Ils ont remarqué sur les photos qu'un cours d'eau traversait leur communauté et qu'ils n'étaient pas au courant car on avait asphalté au-dessus du cours d'eau. Les élèves ont demandé à leur professeur de les aider à en savoir davantage au sujet du cours d'eau et se sont demandé si d'autres cours d'eau dans leur communauté avaient été recouverts au fur et à mesure que la ville se développait. Ils ont pris contact avec les autorités locales et le gouvernement provincial pour en apprendre plus sur les règles en matière de pavage au-dessus des cours d'eau et des terres humides. Mécontents des règlements actuels, les élèves ont écrit au gouvernement municipal et au gouvernement provincial pour demander des règles plus strictes afin de protéger les cours d'eau, particulièrement dans des secteurs où s'effectue de la nouvelle construction.

Des élèves ont testé la qualité de l'eau d'une rivière locale dans le contexte d'une unité d'études en sciences et géographie. Lorsqu'ils ont découvert que la qualité de l'eau était telle qu'elle menaçait la survie de plusieurs espèces, les élèves ont communiqué par courriel avec des organismes à but non lucratif locaux pour se renseigner sur les sources éventuelles de contamination et pour savoir comment ils pourraient agir pour remédier au problème. Les élèves ont appris qu'un certain nombre de plantes indigènes agissent comme un filtre naturel de l'eau, mais que ces plantes sont souvent enlevées lorsque les propriétaires d'une maison ou d'une entreprise aménagent leur propriété qui jouxte la rivière. En conséquence, le nettoyage naturel des cours d'eau ne se fait plus autant qu'il le devrait. Les élèves ont participé à un projet en partenariat avec l'un des organismes à but non lucratif afin de replanter des plantes indigènes le long de la berge.

En excursion sur un cours d'eau de la région, des élèves ont appris qu'une des plantes abondantes sur la voie d'eau était en fait une espèce envahissante qui avait été importée d'Europe pour garnir les jardins d'agrément et qui s'était répandue dans la nature. Ils ont appris que la plante ne constituait pas une bonne source de nourriture pour les oiseaux et les insectes dans la région, et que sa présence avait éliminé les espèces de plantes indigènes qui étaient une bonne source de nourriture. De cette façon, la présence de cette espèce envahissante a perturbé le réseau alimentaire en entier du cours d'eau. Lorsque les élèves ont appris que le seul remède valable à ce problème était d'arracher la plante à la main, ils ont offert leur aide. Les élèves ont prévu une deuxième visite du cours d'eau. Ils ont discuté des méthodes utilisées pour enlever l'espèce envahissante tout en perturbant le moins possible les espèces indigènes. Ils sont également entrés en contact avec un organisme local de naturalistes pour savoir quel était le meilleur moyen de détruire les plantes envahissantes. Ils sont ensuite allés arracher l'espèce envahissante!

Alors qu'ils étudiaient l'utilisation des ressources naturelles, des élèves ont été alarmés et étonnés de découvrir l'impact massif sur les rivières des projets hydroélectriques à grande échelle et la quantité d'eau utilisée dans les sites d'exploitation des sables bitumineux en Alberta. Les élèves ont alors voulu trouver des façons de réduire l'utilisation de l'électricité à l'école afin de diminuer leur impact indirect sur les rivières canadiennes. Les élèves ont créé un audit pour savoir de quelle façon l'électricité était gaspillée à l'école. Ils ont formé des petits groupes, et chaque groupe s'est occupé de deux pratiques de gaspillage de l'électricité à l'école et a formulé des idées sur des méthodes pour réduire l'utilisation de l'électricité. En classe, les élèves ont déterminé des critères pour choisir les meilleures méthodes de réduction. Chaque groupe a choisi une stratégie de réduction d'électricité (par exemple, récompenser

pour les classes où la lumière est éteinte pendant la récréation) et, après l'avoir mise en œuvre, en a surveillé l'impact pendant quatre semaines.

Des élèves ont visité leur station de traitement de l'eau potable et leur station d'assainissement des eaux usées locales. Quand les élèves se sont rendu compte de la quantité d'électricité, de produits chimiques et du montant d'argent qu'il faut employer pour traiter l'eau qui arrive à leurs robinets et qui s'écoule dans leurs égouts, plusieurs d'entre eux ont voulu apprendre à réduire leur utilisation personnelle de l'eau. Les élèves ont été mis au défi d'identifier trois changements qu'ils pourraient faire dans leur vie et de noter dans un journal, pendant deux semaines, chaque possibilité qu'ils auraient de changer leur comportement personnel. Les élèves ont été ensuite invités à dire s'ils avaient saisi ou non l'occasion d'économiser l'eau. Ils devaient également expliquer leur choix. Au bout de deux semaines, les élèves ont réfléchi aux nouvelles pratiques, le cas échéant, qu'ils poursuivraient et à ce qu'ils ressentaient du fait d'avoir opéré le changement (ou de n'avoir pas fait de changement).

Après avoir visionné une vidéo au sujet des ressources qui entrent dans la production d'une bouteille d'eau jetable (http://www.storyofstuff.org/movies-all/story-of-bottled-water), quelques élèves ont décidé de réduire leur utilisation personnelle de bouteilles d'eau en plastique jetables. Les élèves ont estimé le nombre de bouteilles d'eau en plastique qu'ils utilisaient habituellement en une semaine. Les élèves se sont lancé le défi, les uns aux autres, d'obtenir la meilleure diminution en pourcentage ou d'obtenir le plus petit nombre de bouteilles utilisées en une semaine. Les élèves ont affiché un tableau pour y inscrire le nombre de bouteilles utilisées par élève par jour. À la fin de chaque semaine, ils vérifiaient leurs progrès. Les élèves ont poursuivi cette activité pendant trois semaines, puis ont réfléchi aux choix personnels qu'ils feraient à l'avenir.

Certains élèves ont remarqué que la cour d'école locale était traitée avec des pesticides. Ils sont entrés en contact avec le service responsable de l'entretien du terrain de l'école et ont appris qu'il n'y avait aucun plan en place pour éliminer l'utilisation des pesticides sur les terrains d'école. Pour protester contre l'utilisation des pesticides dans leur cour d'école, les élèves ont créé de faux « masques à gaz » qu'ils ont portés pendant la récréation, les pauses-repas et les cours de gymnastique à l'extérieur. Les étudiants ont même refusé de participer aux activités de gymnastique extérieures qui avaient lieu sur l'herbe dans la cour de récréation. Les élèves ont créé un dépliant qui décrivait leurs préoccupations et renvoyait à une page Web sur laquelle les étudiants expliquaient en plus de détails qu'ils étaient inquiets de l'impact des pesticides sur les cours d'eau locaux. La page Web contenait également des liens menant à d'autres sites Internet concernant les pesticides. Les élèves ont offert des masques à gaz à d'autres élèves, aux professeurs et aux personnes se rendant à l'école.

Un groupe d'élèves du secondaire a appris que plus 90 communautés des Premières nations au Canada n'ont aucun accès à de l'eau potable directement du robinet et les résidents de ces communautés doivent faire bouillir leur eau avant de la consommer. Après avoir appris que malgré de nombreuses lettres, rencontres, etc., plusieurs de ces collectivités vivent dans une telle situation depuis de nombreuses années, les élèves ont voulu faire quelque chose pour attirer l'attention sur la question. Les élèves ont planifié un événement. Ils ont rassemblé des réchauds de camping, des tasses réutilisables, et tout autre équipement nécessaire. Ils ont communiqué avec les médias et ont invité des personnes clés, y compris le député fédéral et le député provincial locaux, à l'événement. Ils ont créé des dépliants d'information et une page Web contenant plus de renseignements et d'autres liens à des pages Web. Le jour de l'événement, les élèves se sont rassemblés sur la pelouse de l'école à la fin des cours, au

moment où les parents viennent rechercher leurs enfants à l'école. Ils ont fait bouillir de l'eau et ont distribué cette eau et des dépliants au plus grand nombre possible de passants.

Depuis 1992, les élèves d'une école secondaire étudient les cours d'eau et « relèvent les empreintes » des débris rejetés sur leurs rivages. Ils ont écrit plus de 100 lettres aux entreprises d'où proviennent les débris et 30 d'entre elles leur ont répondu qu'elles allaient changer leurs produits et leurs pratiques afin de réduire les déchets. Inspirés par leur initiative, divers organismes ont fait don de ressources et de financement en vue de soutenir le travail des élèves. (Texas)

Des élèves de huitième année ont fait pression sur le Comité d'organisation gouvernementale du sénat pour que soit approuvée leur résolution incitant l'état à utiliser des plantes résistant à la sécheresse dans l'aménagement autour de nouveaux bâtiments. Dans leurs présentations, les élèves ont démontré que l'aménagement avec des plantes résistant à la sécheresse fait économiser non seulement de l'eau, mais également de l'argent, de l'énergie, du travail, et de l'engrais. En raison des pressions exercées par les élèves et du travail éducatif de ces derniers, la loi a été passée en 1988 et est toujours en vigueur. (Californie)

Pour informer les résidents que ce qui se déverse dans les systèmes d'égouts pluviaux se vide directement dans les ruisseaux locaux, des élèves du secondaire ont peint des poissons jaunes près des entrées d'égouts pluviaux et ont accroché aux poignées de porte des maisons du voisinage des brochures de renseignements en forme de poissons jaunes. (Woodbridge)

Lis le compte rendu du guide Le chemin du poisson jaune de Ressources pour repenser (R4R) qui soutient ce programme à l'adresse : http://resources4rethinking.ca/fr/resource/le-chemin-du-poisson-jaune-elementaireintermediaire

Préoccupés par l'inexistence d'une éducation à l'environnement dans les écoles, des élèves du secondaire ont préparé une série d'ateliers mettant en évidence des préoccupations environnementales locales, pour les remettre ensuite à une classe de cinquième année. (Woodbridge)

Des élèves ramassent des déchets dans l'étendue d'eau locale. Ils inventorient les différents types d'ordures qu'ils trouvent. Déterminés à trouver moins d'ordures l'année suivante, ils choisissent un type d'ordures et identifient une action qu'ils peuvent faire pour réduire ce type d'ordures en particulier. Télécharge le guide complet et gratuit *Quête pour des rivages propres* à l'adresse : http://resources4rethinking.ca/fr/.

Étape 5 : Choisir une action et établir un plan

Activité 5A : Modèle de planification de projet

Fiche de travail de planification de projet

Date : _____ Nom : _____

Membres d'équipe : _____

1. Quel est l'enjeu/le problème sur lequel tu veux travailler?

   _____

2. Que voudrais-tu voir se produire? Quelle différence aimerais-tu voir?

   _____

   _____

3. Explore les causes premières du problème.

4. Exemples de mesures que tu pourrais prendre pour traiter cette question :

Type d'actions	Exemples d'actions qui quelqu'un pourrait prendre pour traiter la question (sois le plus précis possible!)
Instruire et informer *Il peut s'agir d'instruire des pairs, des élèves plus jeunes, des membres de la communauté : programmes éducatifs de la communauté, articles de journal, pièces de théâtre, annonces, ateliers et chansons.*	
Persuader les autres à… *Tout comme dans le cas de l'action « Instruire et informer », par cette action, on essaie de convaincre des personnes à apporter des changements.*	
Recueillir des fonds Il peut s'agir d'une campagne de financement pour une cause externe ou pour mettre en application ton propre projet.	
Prendre part à une action politique Essaie de persuader les personnes qui ont le pouvoir politique à…	
Faire des choix de mode de vie Des décisions personnelles qui n'impliquent pas l'achat de choses, comme : apporter des sacs réutilisables à l'épicerie monter à vélo ou marcher au lieu de se faire conduire préférer quitter ou exprimer sa désapprobation lorsque les gens racontent des plaisanteries racistes ou sexistes	

Fais des choix du consommateur *Des décisions personnelles qui **impliquent** l'achat de choses, comme : refuser d'acheter des articles qui ont plus qu'une couche d'emballage, acheter des produits faits au Canada et cultivés localement, acheter des produits biologiques, boycotter des produits qui sont fabriqués dans des ateliers clandestins connus, acheter des vêtements usagés, acheter moins d'articles, etc.*	
Mets la main à la pâte Ces projets apportent des modifications physiques à l'environnement, entre autres enlever les ordures d'un cours d'eau local, stabiliser la berge d'une rivière, arracher les plantes qui ne sont pas indigènes. Ils incluent également des actions comme : construire une école ou des structures de jeu pour les enfants dans le besoin, etc.	
Dissidence paisible La ***dissidence paisible*** implique l'opposition à une règle ou à la façon habituelle de faire les choses, mais elle n'implique pas de violer la loi (quand on viole la loi, on parle de « désobéissance civile »). Voici quelques exemples de dissidence paisible : défiler avec des pancartes en signe de protestation, tenir un rassemblement dans un lieu public (avec un permis en cas de besoin), refusé d'assister à un événement commandité par un employeur local si les actions de celui-ci endommagent l'eau, etc.	

5. Quels critères devrais-tu employer pour choisir une action?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Choisis trois actions possibles. Écris une brève description dans la rangée supérieure du tableau. Écris les critères que tu as énumérés ci-dessus du côté gauche du tableau (quelques exemples vous sont donnés). Pour chaque action possible, mets un crochet (✓), un (X) ou un point d'interrogation (?) à côté de chaque critère.

Critères	**Action possible N° 1 est :** _____ _____	**Action possible N° 2 est :** _____ _____	**Action possible N° 3 est :** _____ _____
1. L'action s'attaquera-t-elle à la cause première du problème (pas simplement un symptôme)?			
2. Cette action permettra-t-elle d'apporter le changement que nous espérons?			
3. Les résultats de l'action dureront-ils assez longtemps?			
4. Cette action est-elle adaptée au nombre de personnes qui travaillent sur ce projet?			
5.			
6.			
7.			
8.			

9.			
10.			
11.			

6. Quelle action aimerais-tu prendre pour essayer d'améliorer ce problème? Sois précis.

_____

_____

_____

_____

7. Pourquoi as-tu choisi cette action en particulier?

_____

_____

_____

8. Quel est le but de ton projet?

_____

_____

_____

9. Quel est le public cible de ton projet?

_____

_____

10. Pour quelles questions désires-tu une réponse? Dresses-en une liste ici.

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

11. Pour chacune de tes questions ci-dessus, indique comment on peut en trouver la réponse :
    a. Recherche régulière (par exemple, livres, Internet, etc.). Écris « RR » à côté de la question.
    b. Trouve un expert (par exemple, trouve le bon organisme à but non lucratif, le conseiller, le centre d'amitié, le service gouvernemental, etc., et appelle la personne ou envoie-lui un courriel pour poser tes questions). Écris « FAE ».
    c. Fais un sondage (par exemple, fais un sondage auprès de personnes de ton école ou de ta communauté). Écris « S » à côté de la question.

Utilise la fiche de travail à la fin du présent modèle pour permettre à ton groupe de faire un plan pour trouver les réponses à ces questions.

12. Pense à chaque personne touchée par cet enjeu. Remplis le tableau.

INTERVENANT (personne, plante, animal, endroit, groupe, etc., qui est touché par ta question)	**Y aura-t-il *opposition* à ton action ou des *préoccupations* au sujet de ton action? Oui, non ou peut-être?**

13. Comment peux-tu faire participer les défenseurs de sorte qu'ils puissent t'aider?

_____

_____

_____

14. Comment peux-tu aborder les soucis des personnes qui pourraient être résistantes à ton projet?

_____

_____

_____

15. Comment sauras-tu si tu as réussi?

PREUVE QUE NOUS AVONS PROGRESSÉ VERS NOTRE OBJECTIF	OUTIL QUE NOUS POUVONS UTILISER POUR MESURER NOTRE SUCCÈS	MESURE PRÉCISE AVEC LAQUELLE NOUS SERIONS HEUREUX	ÉTAT LE : _____ (Date)	ÉTAT LE : _____ (Date)
P. ex., si le projet est d'obtenir un jour d'école par année réservé aux activités sensibilisant la population aux enjeux liés à l'eau pour toute la communauté, une preuve que nous avons réussi est le soutien communautaire pour le projet.	P. ex., compter les signatures sur une pétition	P. ex., 100 signatures		

Plan de travail : Qui fait quoi?
(Inclure les détails sur : qui cherche à obtenir les réponses aux questions identifiées dans l'étape 5, qui aborde les défenseurs potentiels, qui aborde la résistance possible/les inquiétudes possibles pour ton projet, qui achète_____, qui écrit____, qui est…)

QUOI?	QUI?	QUAND?	ÉTAT le _____ (date) (Est-ce fait? Est-ce en cours?)	ÉTAT le _____ (date) (Est-ce fait? Est-ce en cours?)

Étape 8 : Identifier les obstacles et le soutien

Nous préférons penser aux obstacles et au soutien comme étant le long d'un continuum plutôt qu'un choix. Consulte l'Annexe C pour savoir pourquoi.

Activité 8A : Analyse de champ de force – obstacles et défenseurs[13]

But

- Identifier les intervenants qui pourraient être impliqués dans un enjeu
- Analyser la perspective et les préoccupations de chaque intervenant
- Élaborer une liste de questions pour faire avancer la recherche

Matériel

- Grande feuille de papier graphique (deux morceaux, l'un à côté de l'autre, dans le sens de la longueur fonctionnent bien)
- Marqueurs épais
- Petits carrés de papier; assez pour en avoir 1 ou 2 par intervenant (approximativement 8 cm sur 8 cm)
- Ruban à masquer

Procédure

1. Installe le papier graphique en écrivant les titres suivants dans le haut :

   Très favorable ↔ Favorable ↔ Neutre ↔ Résiste un peu ↔ Bloque

2. Mets de côté une section sur le papier noms pour y inscrire le nom des intervenants si ton groupe n'est aucunement certain de la position probable que prendra l'intervenant au sujet de l'enjeu. Prépare une autre section du papier pour y noter les questions au fur et à mesure qu'elles se présentent.

3. Après avoir choisi un enjeu, nomme les intervenants pouvant être impliqués et écris leurs noms sur les petits carrés de papier fournis (un intervenant par morceau de papier). Pense à la fois aux personnes et aux organismes, aussi bien qu'aux différents niveaux de pouvoir et à la sphère de l'influence (niveau local, régional, provincial, national et mondial). Tu voudras peut-être écrire le nom de quelques intervenants plus d'une fois, puisqu'ils pourraient être regroupés sous deux ou plusieurs titres.

   Exemple : Une classe veut mettre en application une demande/un règlement qui interdit la marche au ralenti des automobiles devant l'école. Le champ de force peut inclure : les membres de classe participant, d'autres élèves, le personnel d'école (professeurs, administration, concierges, personnel administratif, etc.), la commission scolaire, les membres de la communauté et les parents, les groupes

[13] Adapté d'une activité par MJ Barrett

environnementaux, les fonctionnaires municipaux, et probablement le gouvernement provincial ou d'autres communautés qui ont essayé un projet semblable.

4. À l'aide du ruban à masquer, place le papier sous le titre approprié du tableau (il faudrait d'abord discuter et souligner les différents stéréotypes et zones possibles où il faut faire davantage de recherche).
5. En groupe, discute des questions suivantes :
    a. Y a-t-il des intervenants que tu pourrais rencontrer/à qui faire appel afin qu'ils soutiennent tes efforts d'une certaine façon?
    b. As-tu assez de soutien (et/ou pas trop d'obstacles) pour mener à bien un projet?

Étape 9 : Enseigner/Acquérir des compétences

Activité 9A : Prise de décision par consensus

Que se passe-t-il?

Les participants apprennent et pratiquent le processus de prise de décision par consensus. Travaillant en groupes, les participants discutent d'un scénario et proposent une solution/réponse sur laquelle tout le monde s'entend.

Matériel/préparation :

- Un transparent projeté ou une affiche indiquant en quoi consiste la prise de décision par consensus (voir l'encadré dans l'Annexe de consensus ci-dessous)
- Groupes de 5 ou 6 participants

Temps requis :

60 minutes

Procédure :

1. Affiche et révise la nature et la raison de la prise de décision par consensus avec les élèves (voir ci-dessous).
2. Affiche et révise les conseils en vue de favoriser le consensus (voir ci-dessous).
3. Choisis quatre participants qui viendront en avant du groupe. Les quatre participants et toi (un groupe de cinq) ferez un modèle du processus de création d'un consensus pour tout le groupe. Dis à tout le monde que dans le modèle, le groupe essaiera de prendre une décision à propos de… (Choisis un scénario parmi les exemples ci-dessous [voir ci-dessous] ou crées-en.)
4. En groupe, fais brièvement un modèle des étapes 1, 2 et 3 se trouvant dans les *Étapes du processus de création d'un consensus* (voir la page 58).
5. Dis à tout le monde que l'enjeu dont ils discuteront dans leur groupe est le suivant : (choisis un scénario parmi les exemples à la page 58 ou crées-en). Fais les groupes (5 ou 6 participants). Demande aux groupes de commencer avec les étapes un à trois seulement.

6. Circule parmi les groupes. Cerne les questions. Combien de temps (le cas échéant) leur donneras-tu pour trouver les réponses aux questions?
7. Fais une pause pour trouver les réponses aux questions.
8. Demande à ton groupe de cinq personnes (dont toi) de faire brièvement un modèle des étapes 5 à 8 pour tout le monde.
9. Rappelle à tes participants les conseils de création d'un consensus.
10. Écris les réflexions.
11. Partage avec le groupe.

Une décision prise par consensus veut dire que :

- la discussion se poursuit jusqu'à ce que tous les membres conviennent d'un plan;
- la décision n'est pas nécessairement le premier choix de chacun, mais tout le monde l'accepte.

Dans le contexte de la prise de décision par consensus, une valeur égale est donnée aux avis de chaque personne dans le groupe, ce qui permet à chacun d'exprimer son opinion et de s'approprier en quelque sorte le résultat final. Cela va à l'encontre de la prise de décision à la majorité (p. ex., pourquoi ne pas simplement voter?) parce que si la majorité gagne toujours, la minorité perd toujours! Avec le modèle consensus, les membres du groupe travaillent pour en arriver à une décision ou à des résultats qui conviennent à *tout le monde*. C'est important parce que plus il y de gens qui soutiennent une décision, p. ex., une décision par rapport à quel type d'action choisir, plus il est probable que ces personnes participent au projet. Ceci contribuera vraisemblablement à la force et au succès du projet dans son ensemble.

Conseil pour atteindre le consensus

- *Franchise* - vérifier nos propres croyances régulièrement et les changer si de nouvelles idées nous font changer d'avis
- *Créativité* - proposer de nouvelles idées
- *Patience* - la création d'un consensus semble très inefficace à court terme. À long terme, elle aide à améliorer la participation de chacun.
- *Respect* – reconnaître que chacun a des droits, que la personne soit d'accord avec nous ou pas
- *Aucun gagnant (ni perdant)* : Abandonne l'idée que quelqu'un aura raison et gagnera et que quelqu'un aura tort et perdra. L'idée est de voir si le groupe peut être créatif et assez patient pour créer une solution que chacun soutient (même si ce n'est pas tout le monde qui l'aime!)
- *Pas d'imposition*. Ne harcèle pas les personnes pour qu'elles soutiennent ton idée. Donne les bonnes raisons de la soutenir. S'il n'y a aucune prise de décision, il incombe à tout le monde de trouver de nouvelles suggestions ou de nouveaux compromis.
- *Changer d'avis* : Ne change pas d'avis juste pour faire plaisir au groupe. Traite la décision avec importance et travaille fort pour trouver une bonne solution qui convient à chacun.
- *Il n'y a pas de mal à ne pas être d'accord!* On s'attend à des divergences d'opinion.
- *Fais une pause* : Il faut savoir quand prendre une pause. Suggère une pause si les gens semblent frustrés.

- *Sépare les idées des personnalités*. Abstiens-toi de donner ton accord ou pas en fonction de la sympathie ou de l'antipathie que tu ressens pour quelqu'un. Donne ton accord ou pas selon que l'idée est bonne ou n'est pas bonne.
- *Écoute pour trouver une entente*. Mets-toi au défi d'écouter pour trouver ce qui est juste dans les paroles de quelqu'un et non pas ce qui n'est pas juste.
- *Sois ouvert à l'idée d'avoir tort.*
- *Sois conscient du temps que tu prends*. N'accapare pas l'étage! Demande à d'autres personnes leur avis et écoute-les.
- *Participe*. Même si cela te semble difficile, tu dois t'assurer que ta voix sera entendue.

Exemples de questions à décider au moment par consensus

Résous un des scénarios suivants au moyen de la prise de décision par concensus.

A. Ton animateur a décidé qu'il ou elle vous emmène en excursion de deux jours. Ton groupe décidera de l'endroit où vous irez.

B. Ton groupe reçoit un sac rempli de cadeaux. Dans le sac, il y a : 2 raquettes de badminton et 2 volants, 2 ballons de basketball, un ballon de volleyball, 2 paires de jumelles et une planche à roulettes. Ton groupe doit décider de ce que vous devrez faire de ces articles.

C. Une fée se rend dans ton voisinage. Elle te dit qu'elle accordera à ton groupe un souhait au sujet de quelque chose que tu pourrais changer dans ton voisinage. Elle t'accordera le souhait seulement si le groupe peut prendre une décision par consensus.

Étapes de création d'un consensus

1. La question ou l'enjeu en cause est lu à haute voix.
2. Questions de clarification : Trace un tableau à quatre colonnes sur une grande feuille de papier. Les quatre colonnes devraient se lire comme suit :

Questions	Qui pourrait savoir?	Qui est responsable de trouver la réponse?	Réponses

Le groupe réfléchit à toutes les questions dont il voudrait connaître les réponses avant de prendre cette décision. À ce point-ci, le groupe ne propose pas de réponse.

3. Le groupe étudie les questions. Les membres du groupe offrent des réponses le cas échéant. Les questions laissées sans réponse sont assignées à des membres du groupe afin que ces derniers trouvent les réponses. On définit une heure ou une date (le cas échéant) à laquelle le groupe se rassemblera pour passer à l'étape 4 après qu'on aura des réponses aux questions.

4. Discussion en groupe. L'information apprise est partagée avec le groupe. Des suggestions sont données. Le groupe travaille à donner à la question/au scénario une réponse convenant à tout le monde.

5. Sondage du groupe : Fais le tour du groupe et demande à chacun de donner son avis sur la question.

6. Résumé du sondage : Demande à une personne dans le groupe de résumer la position du groupe sur la question. Par exemple, sur la question de _____, « beaucoup de personnes semblent penser que _____. Cependant, une personne estime que _____ une autre personne pense que _____.

7. Est-on parvenu à un accord? Si oui, félicitations. Sinon, le groupe se remet en mode de discussion. Peut-on arriver à un compromis? Y a-t-il une nouvelle solution qui n'a pas encore été suggérée et qui conviendrait à tout le monde?

8. Répète les étapes 5 à 8 au besoin.

Le rôle de l'animateur

En tant que mentor, tu as des compétences, des connaissances et de l'expérience supplémentaires à apporter au groupe. Nous te proposons de :

- bien choisir quelles décisions tu permettras aux jeunes de prendre par consensus.
- indiquer que tu ne feras pas partie du processus de décision par consensus pour que tu puisses ainsi maintenir ton droit de veto si cela s'avérait absolument nécessaire et permettre aux participants de vivre une expérience authentique en matière de création de consensus.
- fournir des paramètres très clairs avant que la délibération par consensus ne commence de sorte que les participants puissent prendre une décision qui convient au groupe et qui te convient aussi. Si une telle méthode semble illogique, il vaut mieux avoir trop de paramètres que pas assez. Si le groupe en vient à une décision qui n'adhère pas à un paramètre qui, selon toi, est implicite mais que les membres de groupe ne connaissaient pas, ces derniers penseront qu'ils n'ont le pouvoir de décider.

Activité 9B : Développer ses aptitudes téléphoniques

But

- Identifier et développer des compétences en se préparant à faire des appels téléphoniques et en faisant des appels téléphoniques.
- Se pratiquer à faire des appels téléphoniques pour gagner en confiance

Matériel

- Copies des conseils et des scénarios sur les appels téléphoniques (ci-dessous)
- Vieux combinés de téléphone - facultatifs

Procédure

1. Lire les « Conseils sur les appels téléphoniques » ci-dessous.
2. Crée un modèle de simulation (voir les simulations à la fin de la leçon) en suivant les étapes ci-dessous, puis rassemble les participants en groupes de trois pour les faire pratiquer les différents rôles : une personne qui téléphone, une personne qui reçoit l'appel, et un observateur. Les visiteurs devraient s'asseoir dos à dos; l'observateur devrait prendre des notes.
3. Laisse quelques minutes à chaque personne pour qu'elle puisse préparer les énoncés, les questions et les réponses possibles.
4. Après que chacun a pu essayer les trois rôles, les participants devraient, en petits groupes, identifier les points forts et les points faibles, les points prêtant à confusion ou à des malentendus, et les manières de s'améliorer.
5. Avec tout le groupe, discute des forces et des faiblesses les plus courantes, ainsi que des possibilités de s'améliorer.

Conseils sur les appels téléphoniques

Avant d'appeler, tu dois

- savoir pourquoi tu appelles;
- savoir pourquoi tu appelles cette personne ou ce bureau en particulier;
- en savoir un peu sur la personne que tu appelles : son niveau de connaissance, son avis sur le sujet en cause, ses préoccupations passées, ses déclarations précédentes, etc.;
- faire ton travail; explorer le site Web de l'entreprise s'il y en a un, de sorte que tu ne poses pas des questions dont les réponses se trouvent dans le site Web;
- savoir ce dont tu as besoin;
- consigner par écrit ce que tu veux demander;
- consigner par écrit ce que tu veux dire;
- avoir un papier et un crayon à portée de la main pour prendre des notes; commencer par la date, l'heure, le nom de la personne appelée, et le numéro de téléphone utilisé;
- Te préparer à répondre à des questions;
- rassembler et organiser toute l'information dont tu pourrais avoir besoin pour répondre aux questions;
- savoir jusqu'à quel point tu peux t'engager et faire des promesses.

Commencer l'appel

- Présente-toi en donnant ton prénom et ton nom de famille
- Présente brièvement ton association : Un membre de _____ (classe ou groupe?)
- Énonce rapidement tes besoins :
  - Je voudrais parler à _____
  - Je voudrais parler à quelqu'un à propos de _____
  - Je voudrais de l'information sur _____

Se préparer aux obstacles

- « À quelle heure ou à quelle date pourrais-je rappeler? »
- « Qui d'autre pourrait m'aider? »
- Sois prêt à laisser un message clair si on transfère ton appel à une boîte vocale.

Terminer l'appel

- Termine en répétant et en résumant tout engagement pris par l'un de vous deux.
- N'oublie pas de dire « miigwetch ».
- Si tu n'arrives pas à joindre la personne à qui tu dois parler :
  - laisse un message;
  - demande quand tu dois rappeler.

Après avoir appelé

- Révise, corrige et étoffe tes notes.
- Passe aux prochaines étapes de l'action
- Respecte tout engagement pris.
- Prévois de rappeler si nécessaire.

Exemples de simulations

- ***Simulation 1 :*** Appelle le bureau du conseil de bande ou l'agent d'exécution des arrêtés municipaux pour voir s'il y a des règlements sur la marche au ralenti des automobiles.
- ***Simulation 2 :*** Appelle le service de police pour discuter des idées de collaboration afin de réduire la pollution des rivières et le vandalisme le long des rivières.
- ***Simulation 3 :*** Appelle la station de traitement de l'eau pour discuter des résultats des tests de qualité de l'eau que tu as effectués. (Les tests suggèrent qu'il y a un niveau élevé de matière organique provenant de la station de traitement de l'eau).

Activité 9C : Lobbying

But

- Présenter le concept de lobbying et pratiquer certains principes de base du lobbying

Matériel

- Simulations de Lobbying (ci-jointe)

Information générale

Si le terme amène à penser qu'on se risque sur un terrain glissant, nous sommes en fait des lobbyistes tous les jours. Les professeurs font pression sur leur directeur d'école ou sur leur chef de service pour obtenir du soutien en vue d'entamer un nouveau projet; les élèves font pression sur leurs parents pour obtenir la permission d'utiliser la voiture ou un nouveau téléphone portable, ou pour être autorisés à organiser une réception.

Le lobbying est une forme très sophistiquée de communication qui détermine la façon dont les choses sont faites dans un système de gouvernement démocratique. Il doit son nom au fait que cette forme de communication a souvent lieu dans les couloirs des édifices gouvernementaux.

Le lobbying peut avoir trois objectifs principaux :

1. **Établir un lien :** Dans le « lobbying d'introduction », une équipe de participants rencontre un fonctionnaire pour simplement se présenter et obtenir de ce dernier des idées ou des conseils sur des projets pouvant intéresser les élèves.
2. **Demander conseil :** Cette séance de lobbying complémentaire vise à « établir une relation et effectuer un examen préliminaire » avec un représentant élu ou un fonctionnaire. Les participants veulent informer le fonctionnaire et demander son avis sur un projet auquel ils songent. C'est également le moment d'obtenir du fonctionnaire le nom d'une personne qui pourrait mettre son expérience au service des élèves pour les aider dans leur travail.
3. **Chercher à obtenir un engagement ou du soutien :** Cette demande se produit habituellement au moment d'une deuxième visite, lorsque le travail préparatoire est terminé.

Directives pour l'action

Une équipe de lobbying se compose de trois membres qui ont, chacun, une responsabilité précise.

Rôle 1 du lobbyiste : Le responsable du rapport

Cette personne est chargée de planifier la séance de lobbying avec les deux autres membres de l'équipe, puis d'observer et de prendre en note tout ce qui se passe pendant la séance de lobbying. Elle dirige habituellement la réunion avec le reste des membres de l'équipe qui a lieu juste après la séance de lobbying.

Rôle 2 du lobbyiste : L'observateur et porte-parole

Cette personne est chargée de planifier, elle aussi, la séance de lobbying et de bien écouter tout ce qui se dit pendant la séance de lobbying. Cette personne doit être prête à aider le porte-parole principal à prendre en note les points clés qui auraient pu être manqués ou à ajouter des renseignements supplémentaires si cela semble utile à la séance. Ils doivent connaître à fond les

objectifs pour la séance de lobbying et s'assurer que le porte-parole principal couvre tous les objectifs. Il doit participer à la réunion qui a lieu juste après la séance de lobbying.

Rôle 3 de lobbyiste : Le porte-parole principal - représentant

Cette personne est chargée de planifier, elle aussi, la séance de lobbying et doit être prête à agir en tant que porte-parole principal de l'équipe de lobbying pendant la séance de lobbying. Le représentant doit également participer à la réunion qui a lieu juste après la séance de lobbying.

L'ordre d'une action de lobbying

1. Fais ton travail et ta planification.
2. Prends les dispositions/les rendez-vous pour la séance de lobbying.
3. Fais des présentations efficaces.
4. Communique ton but et ton plan.
5. Clarifie et comprends les engagements.
6. Résume les points clés de compréhension et les suivis de l'action.
7. Dis « miigwetch » et rappelle les suivis ou les engagements à respecter.
8. Organise, après la séance de lobbying, une réunion avec les membres de ton équipe pour vérifier ce que chaque personne a observé et pour passer en revue les engagements et les promesses de suivi.
9. Prépare des cartes de remerciement et fais le suivi de toute information pertinente ou de toute affirmation des engagements.
10. Rédige un résumé de l'expérience qu'a vécue ton équipe de lobbying.

Simulations

Prépare assez de cartes de simulation de lobbyiste pour que chaque équipe de lobbying ait la possibilité de présenter son tâche de lobbying devant une « fausse » autorité, dans une simulation réaliste. Le groupe critiquera ensuite chaque équipe de lobbying pour son efficacité à accomplir la tâche assignée. On peut varier cette simulation en demandant au responsable du rapport/observateur de tenir la réunion qui a lieu après la séance de lobbying devant la classe. Ensuite, on peut demander à la classe de faire part de ses commentaires.

Stratégies employées par l'autorité pour miner les efforts des lobbyistes

- distraire les lobbyistes et les écarter de leur tâche en s'enquérant de leurs familles et intérêts et en parlant de l'actualité, etc.
- éviter de prendre quelque engagement que ce soit. Rassurer les lobbyistes qu'ils ont une bonne idée, mais…
- se laisser interrompre par le téléphone ou par un visiteur
- être en retard
- invoquer la pauvreté, le surmenage, d'autres exigences
- dire qu'on n'a aucun pouvoir, aucune autorité

Exemples de simulations de lobbying

Simulation 1 : Tu cherches l'appui du président de la commission scolaire pour établir un programme de compostage pour toutes les cafétérias d'école.

Simulation 2 : Tu dois rencontrer ta directrice d'école Mme Iam Green pour concrétiser ton projet : donner la possibilité aux élèves de vivre une aventure en milieu sauvage.

Simulation 3 : Tu dois rencontrer le président du conseil municipal M. Buildembig en vue d'obtenir l'appui du conseil pour créer un jardin communautaire.

Simulation 4 : Tu dois rencontrer le conseiller municipal Ione Tonnes qui est un chef de la communauté bien connu. Ta tâche est de convaincre le conseiller que la communauté doit mettre sur pied une banque alimentaire et un centre de réutilisation communautaire, lesquels soutiendraient les personnes apportant les marchandises encore fonctionnelles que d'autres personnes pourraient venir chercher à des fins d'usage personnel.

Simulation 5 : Tu dois rencontrer le directeur de l'école Dr. JJ Growum pour établir un plan communautaire de système scolaire pour créer un programme de mentorat des jeunes naturalistes. Le programme jumèlerait des élèves et des retraités travaillant avec de jeunes élèves au primaire pour les aider pour développer un sentiment d'appartenance par rapport aux systèmes naturels dans ta communauté.

Activité 9D : Rédiger une lettre

Matériel

- Sites Web du conseil de bande, du conseil municipal, du gouvernement provincial et de la Chambre des communes pour obtenir les adresses des conseillers locaux, des chefs, des députés provinciaux et fédéraux
- Papier, enveloppes, timbres ou accès au courriel

Procédure

1. Lire les « Conseils pour la rédaction d'une lettre » ci-dessous.
2. Identifier la personne ou les personnes à qui écrire.
3. S'assurer d'avoir fait sa recherche.
4. Rédiger la lettre au moyen du format de lettre d'affaires approprié.
5. Faire réviser la lettre par les pairs ou l'animateur.
6. Poster la lettre.

Conseils pour la rédaction d'une lettre

Une bonne lettre exige une recherche de fond afin de connaître l'identité de la personne à qui envoyer la lettre et pour être en mesure de donner un avis éclairé. Assure-toi d'employer le format de lettre d'affaires approprié et de penser à inclure trois paragraphes :

Paragraphe 1 : Le paragraphe d'introduction t'identifie, identifie ta relation avec le destinataire (par exemple, élève préoccupé, enfant de résidents dans le comté, futur électeur) et identifie le but de la lettre.

Paragraphe 2 : Le paragraphe qui constitue le corps de la lettre énonce clairement ta position sur la question et explique ton raisonnement de prise de position. C'est dans ce paragraphe que tu inclus des preuves, des pièces justificatives et que tu expliques comment de telles preuves justifient ta position et quel impact l'enjeu a sur toi.

Paragraphe 3 : Le paragraphe de conclusion identifie tes demandes et demande une réponse.

Si tu veux écrire une lettre à ton député fédéral, tiens compte des conseils suivants adaptés du site Web de l'association des psychologues du Canada : http://www.cpa.ca/documents/advocacy_p5.htm.

- **Sois direct.** Énonce le sujet de ta lettre clairement, sois bref et aborde seulement un enjeu dans chaque lettre.
- **Sois précis.** Méfie-toi des faux renseignements ou de l'information mensongère. Revérifie toujours si tu n'es pas sûr.
- **Soit informatif.** Énonce tes propres opinions, étaye-les avec ta connaissance approfondie, et cite le projet de loi (Projet de loi C-###) de la loi pertinente, au besoin. La lettre que tu

rédiges personnellement sera mieux considérée que des documents préimprimés ou des cartes postales.

- **Sois courtois.** Des relations cordiales maintiennent la porte ouverte.
- **Sois constructif.** Appuie-toi sur les faits.
- **Personnalise ton message.** Cite les exemples de ta propre expérience pour étayer ta position. Donne des exemples personnels de l'impact qu'aura l'enjeu sur ta communauté.
- **Sois politique.** Explique la pertinence de la ville natale ou de l'école dans le contexte de cet enjeu. Emploie la papeterie de ton établissement, si tu en as l'autorisation.
- **Sois curieux.** Pose des questions. Exige une réponse, même si c'est une lettre.

***N'OUBLIE PAS**, au Canada, lorsque tu envoies une lettre à ton député fédéral, tu n'as pas besoin d'affranchir l'enveloppe.*

Faire un suivi à ta lettre

Si tu n'as pas de nouvelles de la personne après trois ou quatre semaines, fais un suivi en appelant ou en envoyant une autre lettre qui fait référence à la première.

- Si la réponse que tu reçois pose des questions précises sur l'enjeu, assure-toi de donner les réponses.
- Si ton représentant vote ou prend position publiquement et reflète ta position, envoie un « miigwetch ». Il est tout aussi important de dire à tes représentants que tu appuies leur position que de leur laisser savoir que tu t'y opposes.
- Si ton lobbysme fait partie d'un mouvement plus étendu, assure-toi d'envoyer des copies de toute ta correspondance avec les représentants élus au (comité organisateur local). Ceci permet aux groupes de dépister des communications locales et de déterminer s'ils doivent ajouter des personnes au processus.

Étape 12 : Réfléchir

Activité 12A : Questions de réflexion individuelle

Nous te suggérons de consacrer les 15 dernières minutes de chaque séance à la réflexion individuelle. Les réponses à ces questions devraient être compilées dans le journal de bord du projet (voir les outils d'évaluation ci-dessous). Nous t'encourageons vivement à fournir la rétroaction formatrice significative dès le début du processus, de sorte que les participants comprennent ce qu'on attend d'eux.

Exemples de questions :

JOUR UN :

1. Qu'as-tu fait aujourd'hui?
2. Est-ce que ce qui s'est produit était positif?
3. Est-ce que ce qui s'est produit était négatif?
4. Qu'as-tu appris aujourd'hui?
5. As-tu d'autres questions et quelles sont-elles?
6. Qu'espères-tu accomplir demain?

JOUR TROIS :

1. Le problème sur lequel nous travaillons me préoccupe parce que… (Décris les conséquences du problème avec le plus de détails possible).
2. Nous avons réussi aujourd'hui des manières suivantes…
3. Certains des frustrations/des problèmes auxquels nous avons fait face sont…
4. Voici comment nous espérons nous occuper des choses qui nous ont frustrés aujourd'hui…
5. Une chose qui je peux changer/faire différemment demain pour encore mieux réussir est…
6. Penses-tu ce plan d'action auras-tu comme conséquence un changement positif à la situation? Pourquoi ou pourquoi pas?

JOUR CINQ :

1. Quelque chose qui m'a frustré au sujet de ce projet est… (Il peut s'agir de plusieurs choses)
2. J'ai essayé de résoudre ces problèmes des manières suivantes…
3. Certaines choses que j'ai apprises en essayant de faire des changements sont…
4. Quels niveaux de gouvernement sont impliqués dans ton enjeu? Quels niveaux de gouvernement ne sont pas impliqués? Penses-tu que ce partage de responsabilités est approprié (c.-à-d., est-ce que le niveau approprié de gouvernement traite la question?)
5. Évalue la qualité de ton travail aujourd'hui. Explique.

JOUR HUIT :

1. Qui exerce un pouvoir sur ton enjeu (entreprise, gouvernement, personne, etc.)? Qui a le pouvoir de prendre les décisions? Qui a le pouvoir d'établir les règles? Qui a le pouvoir d'apporter des modifications? Explique.
2. Crée un organisateur graphique et énumère les aspects positifs et négatifs de chacun des processus de prise de décision suivants : a) **modèle consensus** b) **modèle majorité gagne** c) **modèle dictature**.

Création d'un consensus
Un style conversationnel de prise de décision par lequel on discute de questions et d'avis dans un grand nombre de domaines en vue d'en arriver à un avis partagé ou à un compromis au sein d'un groupe de participants.

La majorité gagne (vote)
Dans un groupe de 30 personnes, chacun vote pour décider de l'endroit où fêter la fin de l'année. 16 personnes choisissent un voyage en canoë et 14 personnes choisissent une visite du musée de la science. Les 16 personnes remporte vote et donc les 30 personnes partent font le voyage en canoë.

3. Comment les décisions semblent-elles être prises dans ton groupe? As-tu employé les trois modèles mentionnés ci-dessus?
4. Estimes-tu que l'utilisation de cette méthode a fonctionné pour ton groupe? Pourquoi ou pourquoi pas? Changerais-tu de méthode la prochaine fois?

RÉFLEXION INDIVIDUELLE FINALE :

1. Qu'as-tu appris sur la planification d'un projet?
2. Jette un coup d'œil au plan d'action de ton groupe. A) Quelles étapes du plan t'ont vraiment aidé à réaliser le projet? Expliquer. B) Quelles étapes n'ont pas semblé être importantes pour le projet? Expliquer.
3. Quelles étapes, le cas échéant, emploieras-tu quand tu planifieras un autre projet? Expliquer pourquoi tu as choisi ces étapes.
4. Quelles compétences aimerais-tu développer avant d'entreprendre un autre grand projet? Expliquer.

Activité 12B : Réflexion de groupe[14]

But

- Réfléchir aux progrès du groupe et au plan pour une prochaine action
- Identifier des obstacles au processus d'action
- Identifier ce qui fonctionne pour le groupe
- Identifier des possibilités de surmonter des obstacles et des ressources à cet effet

Matériel

- Papier graphique (deux morceaux, l'un à côté de l'autre, dans le sens de la longueur pour faire un grand diagramme)
- Marqueurs épais (1 par groupe de 2 à 5 élèves)
- Papier de couleur coupé en forme de rocher (beige), de poisson (rose), d'invertébrés de cours d'eau (bleu) et d'humain (jaune); cela fonctionnera également si on utilise simplement du papier de différentes couleurs.

Procédure

1. Individuellement, les participants devraient réfléchir tranquillement aux questions suivantes :
   - Quels sont les défis/obstacles auxquels tu as fait face jusqu'à présent en progressant dans ton plan d'action (par exemple, manque de temps, climat politique actuel, etc.)?
   - Quelles forces t'ont aidé à te rendre aussi loin?
   - Quelles ressources (humaines et non humaines) sont disponibles pour aider? (par exemple, expertise locale, organisme, sources de financement, salle de réunion, trousses pour tester la qualité de l'eau, etc.)
   - Où sont les « occasions » dont tu peux tirer parti pour t'aider? (par exemple, un événement prochain - semaine de l'esprit ou campagne électorale de la communauté, un ravin inutilisé, etc.)
     a. Crée une métaphore visuelle pour illustrer les progrès du plan d'action. Par exemple, ton groupe pourrait utiliser une métaphore de cours d'eau - le début de ton voyage (peut-être que ton groupe voyage sur un cerf-volant, une planche de surf, dans un canoë, un kayak…) à l'égard de ton plan d'action est à une extrémité de la grande feuille de papier; l'achèvement réussi du voyage est à l'autre extrémité. Sur le chemin, le groupe rencontrera des rochers (obstacles) que tu devras contourner et de la nourriture (ressources) qui t'aidera. Tu auras remporté de petits succès (des artifices dans ton embarcation) et tu auras eu quelques problèmes (des bosses et rayures dans ton bateau?).
     b. Utilise la métaphore pour créer des formes qui représentent les obstacles (par exemple, rochers) et les ressources (par exemple, plantes nourrissantes). Écris un obstacle par roche (« par exemple, beaucoup trop d'autres engagements ») et une ressource par image de nourriture jusqu'à tous les obstacles et toutes les ressources sont énumérés.
     c. Discute de la métaphore visuelle. Des surprises? Des précautions à prendre en vue du voyage?

[14] Activité par MJ Barrett

Activité 12C : Réfléchir à la fin – Quoi garder/Quoi changer[15]

But

- Pour réfléchir sur ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné en agissant

Matériel

- Tableau ou papier graphique et marqueurs épais
- Feuilles de papier 8 1/2 x 11 (pour option 2)

Procédure

Option 1

1. Sur le tableau ou sur la feuille de papier graphique, crée le tableau suivant :

Quoi garder (ce que tu referais tel quel)	Quoi changer (ce que tu ferais différemment)

1. En petits groupes, demande aux participants de réfléchir aux choses qu'ils referaient ou qu'ils feraient différemment, si tu devais à nouveau entreprendre un plan d'action semblable.
2. Discuter en groupe.

Option 2

1. Réfléchis avec le groupe à des catégories de réflexion (par exemple, relations publiques, campagne d'écriture de lettre, communication avec des partenaires de la communauté, travail d'équipe en classe, etc.), tout ce qui semble raisonnable d'après les composantes de ton projet.
2. Mets le titre de chaque catégorie sur une feuille de papier 8 1/2 x 11, et place le tableau « Quoi garder/Quoi changer » en dessous du titre.
3. Affiche ces feuilles dans la classe et demande aux élèves de passer d'une feuille à l'autre et d'ajouter leurs commentaires. S'ils sont d'accord avec quelque chose que quelqu'un d'autre a déjà noté, ils peuvent ajouter un crochet à côté du commentaire en question.
4. Rassemble les idées et discutes-en.

Remarque : *Si possible, implique les partenaires de la communauté ou l'administration de l'école dans au moins une certaine partie du processus de réflexion.*

[15] Activité par MJ Barrett

B. Outils d'évaluation

But du projet

Le cours a identifié un enjeu/problème qui est important pour le groupe élargi. On s'attend à ce que tu fasses deux choses principales en réponse à cet enjeu/ce problème :

1. Développer une compréhension d'un processus pour agir et démontrer ta compréhension de ce processus.
2. Réaliser quelque chose qui pourrait améliorer la qualité de vie de notre communauté eu égard à cet enjeu/ce problème.

Les buts 1 et 2 ci-dessus sont importants l'un comme l'autre; donc, tu seras évalué en fonction du travail que tu fais tout au long du processus aussi bien qu'en fonction du produit fini.

Plan d'action d'ébauche (une copie par groupe)

- Emploie les feuilles de planification d'action (voir la page 46 du guide de l'animateur).
- Garde une copie de ton plan (copie sur papier ou électronique) et apposes-y l'étiquette : **« Brouillon 1 »**.
- Chaque fois que tu mets à jour le plan, apportes les modifications et donne-lui un nouveau titre, p. ex., « Brouillon 2 » (pour les versions électroniques) ou écris la date de la modification que tu as apportée sur la copie papier originale.
- Maintiens une copie de toutes les ébauches dans ton dossier. Tu voudras y réfléchir pour t'aider avec les tâches ci-dessous.

Évaluation de projet/évaluation :

1. GLOBALE – Évaluation des compétences d'apprentissage
2. JOURNAL/ALBUM – rubrique jointe

Tâche un – Dossier/album du projet (1 par personne)

Le dossier/album du projet est ton registre de ce qui s'est réellement passé du début à la fin du projet.
Il se composera d'au moins quatre éléments principaux :

1. Tes réflexions que tu écris/crées à la fin de chaque période. Tu recevras des questions qui t'aideront à réfléchir.
2. « L'histoire » de ce qui s'est réellement produit. Cette histoire devrait être assez claire pour permettre à quelqu'un qui n'était pas dans le cours de lire ton journal et de comprendre ce que tu as fait, ce qui est arrivé, quand c'est arrivé, etc. Tu peux employer n'importe quelle combinaison des éléments suivants pour raconter l'histoire.
   - Mots
   - Images (dessins, photos)
   - Vidéos
   - Exemples de documents au sujet de l'enjeu ou que tu as élaborés pour ton projet (brochures, affiches, etc.)
   - Entrevues avec les personnes impliquées
   - Notes/photos des activités prises tout au long du processus (par exemple, tableau « Et alors? », tableau d'analyse de champ de force, etc.)
3. *Ta propre évaluation réalisée du PROJET LUI-MÊME (compétences d'apprentissage) au moyen de la rubrique ci-dessous.*
4. *Ta propre évaluation réalisée de ton DOSSIER/ALBUM DU PROJET au moyen de la rubrique* ci-dessous

EXEMPLE DE RUBRIQUE AU MOYEN DES ATTENTES DU PROGRAMME D'ÉTUDES « CIVISME » DE 10e ANNÉE : DOSSIER DE PROJET

	Niveau 4	Niveau 3	Niveau 2	Niveau 1	Auto-évaluation	Évaluation de l'enseignant
CONNAISSANCE/ COMPRÉHENSION Démontre la connaissance et la compréhension d'un enjeu lié à la citoyenneté locale (enjeu, processus, changement positif, niveau de gouvernement)	Connaissance et compréhension approfondies	Connaissance et compréhension considérables	Connaissance et compréhension partielles	Connaissance et compréhension limitées		
PENSÉE/ENQUÊTE Démontre l'utilisation de compétences de pensée critique et créative dans le but d'employer un processus actif pour atteindre un but de citoyenneté (questions soulevées, résolution de problème, prise de décision, recherche, réflexion).	Démontre des compétences **exemplaires** de pensée critique et créative…	Démontre des compétences **considérables** de pensée critique et créative …	Démontre **certaines** compétences de pensée critique et créative…	Démontre des compétences **limitées** de pensée critique et créative…		
MISE EN APPLICATION Démontre l'utilisation du procédé suggéré de planification de projets pour effectuer un plan dans le but d'apporter une modification positive dans la communauté.	Démontre l'utilisation **exemplaire** du procédé suggéré de planification de projets	Démontre l'utilisation **considérable** du procédé suggéré de planification de projets	Démontre une **certaine** utilisation du procédé suggéré de planification de projets	Démontre l'utilisation **limitée** du procédé suggéré de planification de projets		
COMMUNICATION Communique par le journal de bord du projet (orthographe, grammaire, organisation, mise en page, minutie, clarté, terminologie, etc.)	Utilisation **exemplaire** des outils et des conventions de communication	Utilisation **considérable** des outils et des conventions de communication	Une **certaine** utilisation des outils et des conventions de communication	Utilisation **limitée** des outils et des conventions de communication		

Annexes

Annexe A : Liens avec le curriculum de l'Ontario

Année	Cours						
6e	Science : Biodiversité						
7e	Géographie : Ressources naturelles	Science : Interactions dans l'environne-ment					
8e	Science : Eau	Science : Pensée systmémique					
9e	Geographie : Intéractions humaines et environne-mentales	Science : Écosystèmes durables	Vie personnelle et familiale				
10e	Études autochtones	Civisme	Science : changements climatiques	Industries écologiques THJ20	Vie personnelle et familiale		
11e	Questions autochtones d'actualité dans contexte canadien	Croyances, valeurs, ambitions des peuples autochtones	Biologie : Diversité des organismes vivants	Sciences de l'environne-ment	Industries écologiques	Politique et citoyenneté canadienne	
12e	Gouvernements autochtones	Questions indigènes dans un contexte mondial	Problèmes à l'échelle mondiale	Sciences (SNC4M): Biotechnologie	Geographie : Environnement et gestion des ressources	Prise de décisions économiques	Politiques canadienne et mondiale

Annexe B : Traiter de questions sensibles

Si tu traites de questions sensibles et/ou que tu exposes les jeunes à d'autres perspectives, nous te proposons de suivre les étapes ci-dessous.

1. ***Sois proactif***. Établis un plan et communique ce plan aux : parents, administrateurs, chefs de la communauté et élèves. Insiste sur la raison pour laquelle tu penses qu'il est important d'exposer la jeunesse à d'autres perspectives (ou à toute autre question sensible). Par exemple, l'exposition à d'autres perspectives :

    - Contribue développer l'ouverture d'esprit;
    - offre d'autres possibilités pour résoudre les problèmes;
    - aide au développement de l'« empathie intellectuelle »;
    - offre des endroits plus sécuritaires sur le plan émotionnel où les jeunes peuvent grandir;
    - répond aux préoccupations en matière de parti pris et d'endoctrinement;
    - rend les jeunes plus conscients de leurs propres valeurs et préjugés.

Nous croyons qu'il est difficile de contester une approche bien pensée et équilibrée pour inclure d'autres perspectives.

2. Demande conseil à un Aîné.

3. Pense aux jeunes avec qui tu traites. Y en a-t-il que la question particulière et/ou la perspective rend inconfortables? Pour le bénéfice de cet élève et/ou de sa famille, existe-t-il des motifs suffisants de choisir d'utiliser une question/perspective différente avec ce groupe de jeunes?

4. L'animateur peut jouer bien des rôles différents. **Nous proposons une position d'intérêt déclaré**. Avec les élèves, déclare ton propre point de vue, puis présente autant de points de vue différents que possible, aussi objectivement que possible. Nous croyons que le fait de déclarer son propre point de vue est utile pour au moins quatre raisons.

    - Cela fournit à l'animateur la possibilité de créer un modèle pour les jeunes en ce qui a trait à l'opinion considérée.
    - Cela donne à l'animateur l'occasion d'expliquer aux jeunes comment il en est arrivé à cette opinion. L'explication de la « pensée derrière la pensée » est un outil pédagogique riche.
    - Cela peut donner à l'animateur l'occasion de créer un modèle en ce qui a trait au poste.
    - Cela aide les jeunes et les animateurs à relever les préjugés dans l'enseignement/le coaching de l'animateur.

5. Planifie des activités qui ***enseignent explicitement aux élèves les compétences dont ils ont besoin pour pouvoir participer à des discussions élaborées***. Par exemple, organise des jeux de rôle qui montrent aux élèves à quoi ressemble l'écoute active et à quoi elle ne ressemble pas.

6. ***Fixe les règles de base*** pour toutes les discussions en classe. Encourage, avec grand soin, un comportement qui cadre avec ces règles de base et dissuade un comportement contraire.

Voici des exemples de règle de base :

a) Agis de façon qui, selon toi, encouragera d'autres personnes à partager leurs pensées.
b) Fais attention à ne pas accaparer plus que ta part du temps disponible.
c) Remets en questions les idées, pas les personnes.
d) Emploie la langue qui respecte les droits des personnes.
e) Seulement une personne parle à la fois.
f) Rappelle-toi que les gens peuvent adopter des points de vue différents sur diverses questions ses personnes réfléchies et intelligentes peuvent avoir des points de vue différents des tiens et être encore des personnes réfléchies et intelligentes.
g) Demande des explications quand tu ne comprends pas le point de vue de quelqu'un.
h) Accepte le fait que les demandes d'éclaircissements ne sont pas nécessairement des remises en question de ton propre point de vue.
i) Prends note des choses qui ont été convenues ou des points sur lesquels les gens sont d'accord ou pas d'accord afin d'éviter de passer trop de temps coincé dans une dimension particulière de la discussion.
j) Si les gens sont bouleversés, le groupe en entier peut faire une pause.
k) Force-toi de participer même lorsque cela semble difficile. Tout le monde en profitera.

Lorsque tu étudies la question elle-même :

Aide les jeunes à identifier le plus grand nombre possible de positions sur une question.

Aide les jeunes à examiner les doctrines sous-jacentes des positions diverses qu'il pourrait falloir remettre en cause.

Tu trouveras ci-dessous quelques ressources utiles pour t'aider à traiter des questions controversées en classe :

http://bctf.ca/francais.aspx?id+=4582&PprintPage=true

Annexe C : Plus que deux perspectives

La culture dominante a une habitude des choses de peinture en tant que ceci ou celui. Nous croyons que cette dichotomisation force des personnes à choisir entre les absolus quand nous savons que dans le monde réel il y a, en fait, beaucoup de nuances de gris. Pour cette raison, quand nous proposons les points de vue qui semblent être dans l'opposition, nous essayons de les présenter en tant qu'étant le long d'un continuum. Ceci aide des personnes à se sentir moins comme elles appartiennent à un camp particulier de. Peut-être si sa position est le long d'un continuum (plutôt que dans un camp), il est un peu plus facile de glisser dans une direction ou un autre (plutôt que les camps changeants complètement). Présentant au moins trois positions de sur une question ou personnes d'aides pour se déplacer vers le dialogue plutôt que la discussion. Les caractéristiques du dialogue sont présentées bien ci-dessous dans un extrait de travail par le Conseil canadien pour la coopération internationale.

Le continuum de dialogue/discussion

Dialogue délibératif	**Discussion**
Collaboration	Opposition
Terrain d'entente	Points de divergence
Écoute pour trouver la signification	Écoute pour trouver des failles
À l'écoute d'un accord possible	À l'écoute de points de discussion
Est ouvert à la possibilité d'avoir tort	Déterminé à avoir raison
Soupèse les solutions	Gagne
Suppose que les autres ont une partie de la réponse et tous peuvent la trouver ensemble	Suppose qu'il y a une bonne réponse et que quelqu'un l'a

http://www.ccic.ca/resources/archives_public_deliberation_2003_overview_f.php, consulté le 11 avril 2011

Annexe D : Information générale au sujet des polluants dans l'eau

Source de pollution diffuse

Une source de pollution diffuse est une pollution qui s'étend à un espace assez vaste et non pas à un endroit précis; cette forme de pollution est difficile à déceler et il est difficile de remonter à son origine (p. ex., ordures, pluies acides, etc.).

Source de pollution ponctuelle

Une source de pollution ponctuelle est facile à retracer (p. ex., les eaux usées des usines et des usines de traitement de l'eau). Une source de pollution diffuse, contrairement à une source de pollution ponctuelle, peut avoir différentes origines.

Une source de pollution diffuse est le plus important facteur de pollution de l'eau!

Comment les agents polluants pénètrent-ils dans notre système d'eau?

Comme l'eau qui ruisselle (l'eau de pluie ou la fonte des neiges qui s'écoulent et pénètrent dans le sol) s'écoule à travers le bassin hydrographique, elle ramasse dans son sillage toutes les substances aussi bien naturelles que d'origine humaine (produits chimiques, sédiments

et débris), les déposant dans les lacs, les rivières, les marais, eaux côtières et autres sources souterraines d'eau potable.

Les agents polluants ***ne*** pénètrent ***pas*** dans le système local d'eau courante à travers le système des égouts de façon proportionnelle tout au long de l'année. Il y a une forte augmentation des sources de pollution diffuse au printemps. Ce type de pollution atteint son pic lors de la fonte des neiges et pendant la saison des pluies puisqu'un important volume d'eau pénètre dans le système des égouts sans avoir été traité.

L'eau s'écoule alors lentement à travers la terre où elle est filtrée naturellement. Puisque environ 70 % des villes sont pavées ou construites, à peu près la moitié des précipitations qui y tombent ne touche jamais le sol. L'eau qui coule sur l'asphalte ramasse toutes sortes de débris et de produits chimiques (p. ex., des tuyaux d'échappement des voitures) et passe directement dans le réseau des égouts urbains sans être filtrée par la terre.

D'où viennent ces polluants?

Il y a plusieurs sources de pollution de l'eau, incluant des sources industrielles et agricoles. Cependant, les ménages canadiens génèrent annuellement plus de 60 000 tonnes de déchets dangereux. On peut citer comme simples exemples de déchets provenant des ménages, les vieilles batteries automobiles, les liquides de briquets, la térébenthine, l'essence, l'huile de moteur usagée, les antigels, les pesticides et les produits chimiques pour entretenir les piscines. D'autres agents polluants qui terminent souvent leur course dans le système des eaux courantes sont le savon et les fertilisants. Ces derniers ne sont peut-être pas toxiques, mais en grande concentration, ils peuvent avoir un impact négatif sur l'écosystème aquatique en modifiant les niveaux de pH des sources d'eau.

Quels sont les effets des sources de pollution diffuse?

Les sources de pollution diffuse ont des conséquences sur notre eau courante non seulement pour nous humains mais aussi pour tous les animaux et les plantes qui dépendent de cette eau. Cela peut affecter notre nourriture et se trouve être la source principale d'exposition des êtres humains aux déchets chimiques de nature toxique. Par exemple, la nourriture peut être contaminée lorsqu'elle est exposée à des

déchets dangereux à n'importe quelle étape de son cycle; ceci est d'autant plus vrai pour les poissons et le gibier sauvage.

L'eau de notre bassin versant poursuit son chemin jusqu'au bassin de nos voisins. L'eau de nos villes est traitée avant d'atteindre les foyers mais si l'eau qui entre dans l'usine de traitement est contaminée, cela prend plus de temps et d'énergie pour la nettoyer.
Les sources de pollution diffuse ont également des conséquences sur l'écosystème du bassin hydrographique. Différents niveaux de différents agents polluants affecteront les plantes et les animaux vivant dans et autour de cette eau (figure 1 de la page 5).

Figure 1 : Effecs des polluants sur les écosystèmes aquatiques

Pollutants	Sources	Effets
Détergents	• Lavage de voitures dans l'allée • Déversement de l'eau grise dans la rue • Lavage de parements ou de fenêtres	• Peut dépouiller le revêtement de protection muqueuse sur un poisson, sans cette couche protectrice, les poissons absorbent plus de produits chimiques et sont plus sensibles aux maladies. • De fortes concentrations peuvent tuer les œufs et les adultes. • Le phosphore présent dans les détergents favorise la croissance d'algues. Lorsque les algues meurent, elles consomment beaucoup d'oxygène, au détriment des autres plantes et des animaux. De nombreuses espèces de poissons ne peuvent survivre dans une eau à faible teneur en oxygène.
Déchets	• Déchets de personnes, des maisons, des zones industrielles et les chantiers de construction	• Peuvent causer des débris disgracieux et de mauvaises odeurs. Lorsqu'ils sont ingérés par un animal, ils peuvent causer la mort. • Les débris dangereux peuvent blesser les gens ou les animaux (p. ex., de la vitre). • Les animaux peuvent s'emmêler dans les déchets et s'étrangler, ce qui peut causer la mort (p. ex., les anneaux en plastique des canettes de bière et les sacs en plastique).
Chaleur	• Même la chaleur peut être un polluant! • Parce que l'eau des collecteurs d'eaux pluviales est en provenance de ruissellement sur les terres et les routes, l'embouchure des eaux pluviales est généralement plus chaude que le plan d'eau local.	• L'augmentation de la température peut affecter certaines espèces de poissons, invertébrés et plantes qui sont adaptés à une certaine température. Les poissons sont particulièrement sensibles aux changements de température durant la ponte. • L'eau plus chaude contient moins d'oxygène dissout, ce qui peut être un problème pour les espèces qui ont besoin d'une certaine quantité d'oxygène dans l'eau. Les poissons d'eau froide, comme la truite, préfèrent les eaux qui sont plus froide que 14°C
Métaux lourds	• Sites industriels Lavage de voitures dans l'allée • Corrosion de métaux (p. ex., provenant des autos et des tuyaux) Pesticides et herbicides	• Les niveaux de métaux lourds trouvés dans l'eau sont généralement faibles, cependant, en raison de la bioaccumulation, des concentrations plus élevées peuvent être trouvées dans la faune sauvage. • La bioaccumulation est une augmentation de la concentration d'un produit chimique dans un organisme dans le temps. En mangeant et en buvant des sources contaminées, l'organisme accumule des produits chimiques dans son corps.
Nitrates/ Phosphates	• Les nitrates proviennent principalement des engrais et quelques-uns à partir de déchets d'animaux • Les phosphates se trouvent dans les détergents	• Peut causer l'eutrophisation et la floraison d'algues. Les nitrates et les phosphates sont des nutriments nécessaires à la croissance des plantes. Les algues croissent très rapidement si la concentration de ces nutriments est trop grande dans l'eau, ce qui cause des efflorescences algales. • Un nombre trop grand d'algues dans l'eau mène à un abaissement d'oxygène pour les autres organismes, moins de lumière pour les autres plantes et peuvent obstruer les branchies des poissons.

Pollutants	Sources	Effets
Huile/ Graisse (Hydro-carbures)	• Fuite de pétrole et d'autres agents lubrifiants des voitures et autres machines motorisées	• Il existe un large éventail de composés hydrocarbonés, dont certains sont connus pour être toxiques pour la vie aquatique. • Plus de pétrole provient de la pollution d'eaux pluviales que des déversements pétroliers!
Agents pathogènes (organismes qui causent des maladies)	• Peuvent être trouvés dans les déchets d'animaux de compagnie et d'élevage et les fosses septiques défectueuses	• Les agents pathogènes comprennent les bactéries comme E. coli et la Salmonelle, des parasites protozoaires tels que Giardia lamblia (fièvre de castor), et les virus comme le Norwalk. • Ils peuvent cause des maladies pour les humains et la faune.
Pesticides	• Les herbicides et les insecticides en excès des terrains résidentiels et agricoles	• Peut nuire aux plantes, à la faune et aux humains par le biais d'une faible concentration chronique ou une soudaine exposition à une haute concentration. Les effets comprennent : une perte de production, des changements dans la croissance, le développement et/ou le comportement et la mort des espèces. • Cancer, perturbation endocrinienne
Sels	• Application sur les trottoirs et la chaussée • Pratiques d'irrigation	• Le sel se dissout très facilement dans les eaux de ruissellement et peut augmenter la salinité de l'eau locale. Dans certains endroits, le ruissellement printanier peut causer la salinité de l'eau locale pour atteindre les niveaux de salinité des océans! • Les plantes et les animaux d'eau douce ne sont pas adaptés au niveau de salinité élevé, comme les espèces d'eau salée sont et peuvent être affectés négativement. • Les sels dissous sont difficiles et coûteux à éliminer. • Une salinité élevée de l'eau peut également être corrosive pour les systèmes de tuyauterie
Sédiments	• Comprend les débris organiques, le limon et le sable des routes, les chantiers de construction mal gérés, les cultures et les terres forestières et l'érosion des berges	• Peut augmenter la turbidité de l'eau, ce qui peut obstruer les branchies des poissons, diminuer la quantité d'oxygène dissous dans l'eau et étouffer la truite et les œufs d'autres organismes. • L'ajout de sédiments peut changer le cours d'une rivière ou d'un habitat et causer des dommages - il ne faut pas beaucoup de sédiments pour arriver à faire cela.

Que pouvons-nous faire?

Nous pouvons aider à améliorer la gestion des eaux pluviales de différentes façons :

- Réduire l'utilisation d'engrais, de pesticide et d'insecticide sur les jardins et les pelouses.
- Ne pas jeter les huiles ou graisses usées dans les collecteurs d'eaux pluviales; il faut nettoyer les déversements d'huile à freins ou autre, de graisse ou de liquide antigel et ne pas les entraîner, avec votre boyau d'arrosage, dans la rue où ils peuvent ensuite se déverser dans les drains et finir dans les cours d'eau et lacs locaux.
- Ne pas laver la voiture à un endroit où l'eau contenant le détergent peut s'écouler dans les égouts pluviaux.
- Éviter de jeter des ordures, des déchets d'animaux, des feuilles et des débris dans les caniveaux et les collecteurs d'eaux pluviales.
- Limiter l'érosion du sol sur sa propriété en aménageant des plantes couvre-sol et en stabilisant les endroits plus sujets à l'érosion.

Aperçu du cycle de l'eau

Les précipitations qui tombent sur la surface de la Terre forment de la condensation quand la vapeur d'eau dans le ciel se refroidit et se condense en des gouttelettes d'eau liquide ou des cristaux de glace. Une partie de ces précipitations infiltre la terre et devient une partie des eaux souterraines; une partie est arrêtée par les usines ou par les structures humaines tandis que le reste coule sur le sol en tant qu'eau de surface. L'eau revient à l'atmosphère par les processus combinés de l'évaporation et de la transpiration par les plantes.

Approximativement 97 pour cent de tout l'approvisionnement en eau de la planète se trouve dans les océans. Les 3 pour cent restants sont de l'eau douce, qui est, en grande partie, inutilisable par les usines, les humains et autres animaux. La majeure partie de cette eau est soit gelée dans les glaciers ou les calottes de glace polaires ou se trouve sous la surface du sol où il n'est pas économiquement faisable de l'extraire. Cela laisse seulement 0,5 % de tout l'approvisionnement en eau de la Terre disponible en eau douce des rivières, des lacs ou des aquifères souterrains.

Notre seule source de « nouvelle » eau consiste en des morceaux de comète qui fondent quand ils pénètrent dans l'atmosphère… Qui en a vu récemment??? La majeure partie de l'eau sur terre existe sous une forme ou sous une autre depuis la nuit des temps, ce qui signifie, dans une certaine mesure, que nous buvons la même eau que celle contenue dans l'urine des dinosaures!

D'où vient notre eau potable?

La plupart des villes de moins de 5 000 personnes obtiennent leur eau potable en creusant des puits dans les eaux souterraines. Les villes plus importantes obtiennent leur eau des eaux de surface telles que les rivières et les lacs. Les villes qui comptent sur l'eau des rivières construisent un barrage sur la rivière. Un Canadien consomme en moyenne 335 litres d'eau par jour.

Traitement de l'eau avant qu'elle arrive à nos domiciles

Nos réseaux publics d'eau potable fournissent les villes en eau. Puisque la plupart des sources d'eau ne sont pas pures, l'eau est traitée avant qu'elle n'atteigne nos foyers.

Trois processus sont impliqués dans le traitement de l'eau.

1. **Coagulation et décantation** : on mélange l'eau avec des coagulants chimiques pour permettre aux bactéries, à la boue et à d'autres impuretés de coller aux produits chimiques et de se déposer dans le fond.
2. **filtration** : l'eau est filtrée pour éliminer les particules
3. **désinfection** : le chlore et d'autres produits chimiques sont ajoutés pour tuer les bactéries restantes.

Une fois que l'eau potable est traitée, elle s'écoule vers une station de pompage où elle est pompée et envoyée par de grandes conduites d'eau aux maisons, aux entreprises, aux écoles, etc.

Traitement des eaux usées (eaux d'égout) après qu'elles quittent nos maisons

La majeure partie de l'eau utilisée dans nos maisons sert à emporter nos déchets. En zone urbaine, les eaux d'égout produites par les êtres humains et les déchets industriels passent dans des conduits d'égout et se rendent aux usines de traitement des eaux usées. Les eaux usées passent alors par plusieurs étapes de traitement où les solides sont retirés et l'eau est filtrée et désinfectée.

En cas de forte pluie ou au moment de la fonte des neiges, le système complexe des eaux usées et les collecteurs d'eaux pluviales ne peuvent pas traiter le grand volume de l'eau. Souvent, les eaux d'égout non traitées et l'eau de pluie se mélangent et débordent la station de traitement, puis s'écoulent directement dans les eaux de surface.

La totalité des eaux d'égout au Canada n'est pas traitée. Au contraire, un billion de litres d'eau d'égout non traitée passe dans les cours d'eau chaque année. Ce volume couvrirait les 7 800 kilomètres de la route transcanadienne à une profondeur de 20 mètres!

Les bonnes usines d'eaux d'égout peuvent seulement enlever des eaux d'égout domestiques environ la moitié de l'azote et 30 pour cent du phosphore. Ceci signifie qu'entre 90 718 474 et 226 796 185 kilogrammes de phosphates entrent dans les voies d'eau nord-américaines chaque année.

Annexe E : Histoires orales et écrites

Je fais lire à mes élèves Leopold, Snyder, Berry et House comme des histoires de vies vécues – des vies vécues au sein de vies plus grandes, des histoires aux seins d'histoires plus grandes – plutôt que des arguments en compétition l'un avec l'autre. Les histoires en relation l'une avec l'autre se comportent comme des éléments d'écosystèmes plutôt que comme des arguments s'ajustant l'un contre l'autre.

Jim Cheney 2002, 98

Histoires qui nous inspirent au sujet de l'importance de l'eau

- Gombert, Jean-René. *Je ferme le robinet*. Élan Vert, 2006
- Fichou, Bertrand. *La rivière empoisonnée*. Bayard-Jeunesse, 2044
- Mira Pons, Michèle. *L'eau*. Journée mondiale de l'eau, 22 mars 2014
- Guillet, Jean-Pierre. *La fête est à l'eau*. Les contes écologiques, 1993
- Pelletier, Maryse. *La chasse aux moules*. La courte échelle, 2003

Histoires qui aident les élèves à pratiquer l'exploration de différentes perspectives

La vérité sur l'affaire des trois petits cochons, témoignage recueilli par Jon Scieszka

« L'histoire des trois petits cochons ne vous a-t-elle jamais semblé légèrement biaisée? Il "souffla, souffla de toutes ses forces" – un loup a-t-il vraiment pu être maléfique à ce point? Enfin, nous entendons la fin de l'histoire, "un témoignage recueilli par l'auteur Jon Scieszka," directement de source sûre. Comme l'explique Léonard Eugène Loup, toute l'affaire du grand méchant loup n'était finalement qu'un gros malentendu. L.E. Loup était en train de préparer un gâteau pour sa grand-mère chérie, quand il s'est rendu compte qu'il lui manquait un ingrédient important. Il est donc allé, en toute innocence, frapper aux portes des trois maisons voisines (l'une faite paille, l'autre de bois et la troisième de briques) pour emprunter une tasse de sucre. En pouvait-il s'il avait un mauvais rhume qui l'avait fait éternuer avec tant de force? En pouvait-il si les cochons de nos jours utilisaient des matériaux de construction qui n'étaient pas solides? Et après la mort tout à fait accidentelle des trois petits cochons, on ne pouvait quand même pas le blâmer d'avoir pris une collation! »

Amazon.com

Deux fourmis, par Chris van Allsburg

« Dans ce nouveau livre de Van Allsburg, deux fois récipiendaire de la médaille de Caldecott, le thème du point de vue d'un étranger (évoqué récemment dans son livre *The Stranger*) est développé. Habituées à la vie ordonnée et tranquille de la fourmilière, des troupes de fourmis pénètrent dans le monde bizarre d'une cuisine à la recherche des cristaux de sucre pour leur reine. Deux fourmis gourmandes décident de rester sur place, se rassasient dans le sucrier, puis s'endorment. Leur sommeil prend fin brusquement lorsqu'une cuiller géante les fait tomber avec du sucre dans une mer de café brun bouillant. D'autres malheurs leur arrivent, entre autres un séjour rôti dans le grille-pain, une visite dangereuse dans la poubelle et un choc électrique dans une prise de courant. Quand les troupes de fourmi reviennent, les deux méchantes fourmis sont heureuses de retrouver leurs amies et repartent vers la maison. Dans cet ouvrage, les dangers de la non-conformité sont évidents. Le récit fait penser aux premiers films d'actualités dans lesquels l'annonceur décrivait des phénomènes inconnus dans un langage coupé, sur un ton clinique : « Une force étrange traversa les fourmis mouillées. Étourdies, elles avaient été projetées des trous comme les balles d'une arme à feu." Les fourmis résilientes et les paysages mystérieux sont dépeints dans des images fortes en noir et blanc, enrichies par des tons de brun foncé, de mauve, d'ardoise, d'or et de bleu acier; Van Allsburg, jouant avec la perspective, crée des contrastes et des images merveilleux. Mais bien que *Deux fourmis* soit un livre visuellement différent des ouvrages qui l'ont précédé, il partage le même style fort, des illustrations et une fantaisie époustouflantes qui caractérisent tout le travail de l'artiste. Pour les enfants de 3 à 8 ans. »

– *Publishers Weekly* (© 1988 Reed Business Information, Inc.)

***Ma vie de ver de terre* par Doreen Cronin (voir également *Ma vie de mouche*, *Ma vie d'araignée* et *Clic clac meuh!*)**

« Un ver de terre portant une casquette de baseball donne aux lecteurs un aperçu épisodique des vicissitudes de sa vie dans des textes marrants de son journal intime. Une famille affectueuse et de bons amis compensent pour les difficultés éprouvées par le ver de terre, comme le fait d'être sans bras, d'avoir une tête et un postérieur qui se ressemblent beaucoup et d'avoir à faire face aux dangers imposés par des personnes qui creusent la terre à la recherche d'un appât pour la pêche. Le jeune héros décrit ses jeux avec son ami Spider, les activités auxquelles il participe à l'école et son interaction avec ses parents et sa sœur. D'amusantes vignettes, rédigées avec un sens de l'humour sec, expliquent quelques faits sur les vers de terre et leur comportement. Les illustrations polychromes réalisées à l'aquarelle et à l'encre s'étendent sur les pages, dans de riches couleurs ocre. Les dessins de Bliss donnent beaucoup de personnalité aux vers sans trop les anthropomorphiser. L'utilisation de perspectives multiples incitera les enfants à regarder les images avec attention afin de pouvoir identifier les objets et les lieux. Les jeunes qui fréquentent l'école primaire apprécieront particulièrement les scènes de la salle de classe. Grâce au point de vue original sur le monde de ce ver de terre, le lecteur comprend un peu plus ces invertébrés omniprésents et les trouve beaucoup plus amusants. »

– *School Library Journal*: Marge Loch-Wouters, Menasha Public Library, WI
(niveau : du préscolaire à la 3^{e} année) © 2003 Reed Business Information, Inc.

Romans écrits d'un point de vue différent/unique

***Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit* par Mark Haddon**

« Christopher Boone, le narrateur autiste de 15 ans de ce roman révélateur, se détend en gémissant et en faisant des problèmes de maths mentalement, mange des aliments rouges, mais pas jaunes ni bruns, et crie quand on le touche. Aussi étrange qu'il puisse paraître, les autres personnes sont bien plus une énigme pour lui, parce qu'il lui manque la « théorie d'esprit » intuitive par laquelle la plupart d'entre nous sentent ce qui se passe dans la tête des autres. Quand le caniche de son voisin est tué et que Christopher est faussement accusé du crime, il décide de s'inspirer de Sherlock Holmes (un de ses personnages préférés) et de retrouver le coupable. À mesure que le mystère le mène aux secrets du mariage brisé de ses parents, puis au cœur d'une odyssée afin qu'il trouve sa place dans le monde, il doit se replier sur la logique déductive pour négocier les complexités émotives d'un monde social qui demeure, pour lui, un livre fermé. Dans les mains du nouveau romancier Haddon, Christopher est un cas fascinant à étudier et, surtout, un garçon sympathique : pas renfermé, comme l'aurait voulu le stéréotype, mais trop ouvert – perturbé par les sensations et dénué des filtres qu'appliquent les personnes normales lorsqu'elles examinent leur environnement. Christopher peut seulement donner un sens au chaos des stimuli en imposant des habitudes arbitraires (« 4 voitures jaunes de suite font de la journée un « Jour noir », qui est une journée pendant laquelle je ne parle à personne et je m'assois sur mes propres livres et je ne mange pas mon déjeuner et Je Ne Prends Aucun Risque »). Ses observations sans imagination créent une sorte de sensibilité poétique et une évocation émouvante de caractère. Si Christopher insiste, "ce ne sera pas un livre drôle. Je ne peux pas raconter de blagues, car je ne les comprends pas", le roman déborde d'un humour touchant, ironique. Il en résulte un travail édifiant dans une voix littéraire unique et convaincante. »

– *Publishers Weekly* © 2003 Reed Business Information, Inc.

Au moment même par Carol Shields

Il « s'agit en fait de deux romans en un (« Récit de la femme » et « Récit de l'homme ») publiés dos à dos. Au cours d'une semaine particulièrement agitée, le mari et la femme vivent, chacun, la crise de la quarantaine. Brenda, qui confectionne des courtepointes, se rend à Philadelphie pour participer à une convention de l'artisanat et vivre un voyage de découverte de soi. Jack, un historien, qui reste à la maison pour s'occuper des enfants, est aux prises avec ses propres problèmes – des amis préoccupés et l'achèvement longtemps différé de son livre sur la pratique de la traite des Amérindiens des Grands Lacs. Au départ, les deux récits ont été publiés comme des romans distincts, et le format unique de l'édition actuelle force le lecteur à choisir l'histoire qu'il voudra lire en premier. Au bout du compte, cela importe peu, puisque les deux parties forment un tout tellement bien tissé qu'on a de la difficulté à quitter ce couple et ses histoires. »

– *Library Journal*: Barbara Love, St Lawrence College, Kingston, Ontario
© 1994 Reed Business Information, Inc.

***Yo!* par Julia Alvarez**

« L'héroïne de *Yo!*, livre écrit par Julia Alvarez, est un auteur qui écrit ce qu'elle connaît – au grand désespoir de sa famille d'immigrants très unie. Pendant le premier chapitre, une des sœurs de Yolanda (Yo) Garcia explique le problème de base : "J'ai toujours lu, mais maintenant, chaque fois que j'ouvre un livre, même si l'auteur est décédé, je n'arrive qu'à secouer la tête et à me dire, *Mon Dieu*, qu'est-ce que sa famille a pu penser de cette histoire." Les amis et les membres de la famille de Yo, dont plusieurs sont apparus dans un roman précédent d'Alvarez, *How the Garcia Girls Lost Their Accents* narrent ce livre, chacun à son tour. Ils dressent un portrait vif de l'auteur, décrivant sa grande bouche et sa nature nerveuse, ainsi que les détails de sa jeunesse en République Dominicaine. Ils sont souvent plus au fait des divisions de classe, de genre et de race que Yo elle-même. Lorsque Yo retourne en République Dominicaine pour y passer un été et renouer avec ses racines, par exemple, les domestiques au domaine familial la considèrent comme une étrangère exotique (mais agréable). Dans un autre segment, la propriétaire de l'appartement de Yo, violentée par son mari, décrit les efforts de l'auteur à la sauver de la relation abusive. Dans ces épisodes et dans d'autres, Yo donne l'impression d'être une femme qui ne comprend pas tout à fait la complexité des événements se passant autour d'elle mais qui a tellement de bonne volonté et de verve que les gens lui pardonnent ses petites transgressions. C'est un plaisir d'entendre toutes ces voix diverses; certaines sont drôles, d'autres nostalgiques, mais toutes semblent penser que Yolanda Garcia est la meilleure. Yo! est un roman réfléchi et divertissant au sujet de l'expérience des immigrants et de l'impact qu'ont les écrivains sur la vie de leurs pairs. »

Amazon.com : – Jill Marquis